

Vous pouvez vendre avec avantage votre propriété, votre cheval, un meuble ou un objet quelconque, si vous vous servez des colonnes de Petites Annonces de "LA PATRIE" en 10e page. Des milliers de personnes lisent ces colonnes tous les jours.

TARIF : VINGT MOTS OU MOINS, DIX CENTINS POUR UNE FOIS, TROIS FOIS POUR VINGT-CINQ CENTINS A NOS SUCCURSALES COMME A NOS BUREAUX.

LA FETE DES FLEURS

L'exposition de la Société d'Horticulture de Montréal est commencée à la salle Windsor

On est surtout aimé par ses sembla- bles. C'est pourquoi nous remarquons tant de fleurs humaines (les dames), en contemplation, ces jours-ci, devant les autres fleurs innombrables et si diverses, qui décorent et embellissent continuellement la salle Windsor, où a lieu l'exposition annuelle de la Société d'Horticulture. L'inauguration de cette exposition a eu lieu hier soir.



UN COUP D'OEIL DANS LA SALLE WINDSOR PENDANT L'EXPOSITION DES FLEURS. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

ces courantes et autres plantes pour la table, des archétypes et des glyces d'un grand charme. Les plantes mariales sont très décoratives et groupées de façon fort artistique. Il y a ce et là des paniers, des bouquets et autres décorations rustiques et champêtres du plus riche effet. Roses multicolores, et multiformes, oeillets en boutons croquevants, gladioli, dahlias, pois de senteur, pétunias, geraniums, etc., toute la flore, altière ou modeste, embaume et charme l'œil dans la salle Windsor, dont les échos retentissent encore des voix charmantes et poétiques des grandes chanteuses, ces fleurs et celles que nous y entendrions par le passé.

M. L'ABBE L. J. A. DESROSIERERS

A l'Ecole Normale Jacques-Cartier

Les licenciés ès lettres de la Sorbonne de Paris ne sont pas nombreux parmi les Canadiens-français. C'est à peine si nous en comptons trois au quart. Parmi les membres du clergé du diocèse de Montréal, Monsieur l'abbé Louis Joseph Adolphe Desrosiers doit être le seul qui ait subi ses examens de lettres ès-lettres devant les célèbres professeurs de la Sorbonne.



M. L'ABBE L. J. A. DESROSIERERS, assistant principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Les bacheliers de la "Semaine Religieuse" de Montréal, ont connu M. l'abbé Desrosiers, par les chroniques diocésaines qu'il y écrivait avant son départ pour Paris. Nous souhaitons beaucoup de succès à M. Desrosiers, dans sa nouvelle position, et nous remercions Monseigneur de l'avoir placé à l'Ecole Normale.

L'ANTI-KOR-LAURENCE ne contient aucune substance nuisible. Sûr, efficace et sans douleur. Essayez-le. 30c la fiole. (4)

LES SALUTISTES AU MILE-END

De nouveaux désordres se sont produits hier soir — La police va désormais sévir

QUI EST RESPONSABLE DES DEGATS

Des scènes de violence ont encore accueilli les salutistes hier soir à Saint-Louis du Mile-End. Lorsqu'ils arrivèrent à 8 heures, ils purent entrer dans leur salle de la rue Fairmount, sans que la foule déjà nombreuse les molestât, et ils commencèrent immédiatement leur service. Pendant ce temps on se contentait de siffler et de huier, mais quand le gardien de la porte sortit pour voir de quoi il s'agissait, quelqu'un lui lança un projectile. Ce fut le commencement d'une attaque générale. Une volée d'objets de toute sorte s'abattit sur la fenêtre et ce qui restait de vitres s'émietta. Les salutistes voyant la position intenable, essayèrent de s'en aller, mais des gens qui s'étaient armés de lattes dans un chantier de construction voisin tombèrent à bras armés sur eux. Cependant cette fois-ci, personne ne frappa les femmes, on se contenta de les insulter.



FAÇADE du No 72 RUE FAIRMONT OÙ LES SALUTISTES TIENNENT LEURS REUNIONS. (Cliché du photographe de la PATRIE).

IDENTITE D'UN NOYE

DEUX FEMMES CROIENT RECONNAITRE LEUR MARI. C'EST THEOPHILE CHABOT, DE CARTIERVILLE.

Comme la "Patrie" le laissait supposer, hier, c'est M. Théophile Chabot, de Cartierville, qui s'est noyé samedi dernier et dont le corps a été trouvé en face de la Longue Pointe. Deux femmes se présentant à la morgue, hier après-midi, et, après examen du cadavre et des vêtements du noyé, l'une d'elles, madame Chabot, déclara d'une manière positive que le défunt était son mari, M. Chabot qui, depuis huit jours, les vêtements que portait le défunt ne lui semblaient pas appartenir à son mari, avait fait des reprises à son pantalon.

Une autre côté, une dame Lord, de la ville Saint-Louis, a cru reconnaître son mari dans le cadavre du noyé, mais elle était beaucoup moins positive. M. Lord est disparu depuis quinze jours.

LE "VICTORIAN"

UN EFFORT SERA TENTE AUJOURD'HUI POUR LE REMETTRE A FLOTS.

Un effort sera tenté, demain matin, pour remonter le "Victorian" si la haute merée se produit. Le paquebot est toujours dans la même position. Le sous-ministre de la marine, M. E. Gourdeau a adressé un avis aux pilotes, leur recommandant d'être tous prudents en passant à côté du "Victorian". Au cas où le vaisseau bloquerait le chenal, quand on voudra le remonter, le gouvernement a décidé de placer un remorqueur à Batiscan et un autre à Grandis, avec instructions d'avertir les steamers qui descendent ou remontent le fleuve de jeter l'ancre. Toutes les chaloupes du "Victorian", au nombre de trente-six, ont été descendues à l'eau, hier soir, afin d'alléger le paquebot. Ces énormes chaloupes ont été amarées en file sur la pointe de Deschambault, et leur couleur blanche domine à la rive un coup d'oeil intéressant.

L'ECHOUEMENT DU "VIRGINIAN"

LE PAQUEBOT DANS UNE POSITION TRES PRECAIRE — LA CARGAISON A L'ENCHERE

Il semble que le "Virginian" sera plus difficile à remonter que le "Victorian". Après un travail incessant de six jours, le "Virginian" était, ce matin, dans la même position que lors de l'échouement. M. James-Thom, agent local de la ligne Leyland, dit que les travaux de remorquage sont rendus impossibles, depuis trois jours, à cause du vent d'est qui fait rage, et de l'absence d'une marée favorable. Il est virtuellement décidé que la cargaison du "Virginian" sera vendue à l'enchère. (Dépêche spéciale)

QUEBEC, 7. — Le steamer Virginian, échoué à l'île aux Grues, est à peu près considéré aujourd'hui comme une perte totale. Le vent d'est qui souffle depuis quelques jours, entrave le travail de déchargement et empêche tout effort pour remonter le steamer dont le pont est maintenant balayé par les vagues. Le Virginian va tout probablement être abandonné et l'épave mise à l'enchère.

LE TRAVAIL DE LA CONVENTION

Ce matin, à la réunion de la convention des municipalités, au Crystal Rink, rue Guy, des discours ont été faits par les fonctionnaires suivants, de la corporation de Montréal : M. Geo. Janin, M. Arthur Parent, surintendant de l'éclairage; M. James Ferns, surintendant du département du télégraphe d'alarmes; M. J. R. Barlow, inspecteur de la cité; M. Howard, assistant-inspecteur et M. Geo. Janin, surintendant de l'apaveur.

TE DEUM AU VATICAN

ROME, 7. — Sa Sainteté le Pape X a reçu aujourd'hui en audience privée les évêques d'Harford et de Fall River, les TT. RR. Michel Tierney et Wm Staeg.

VASTES PATES DE MAISONS

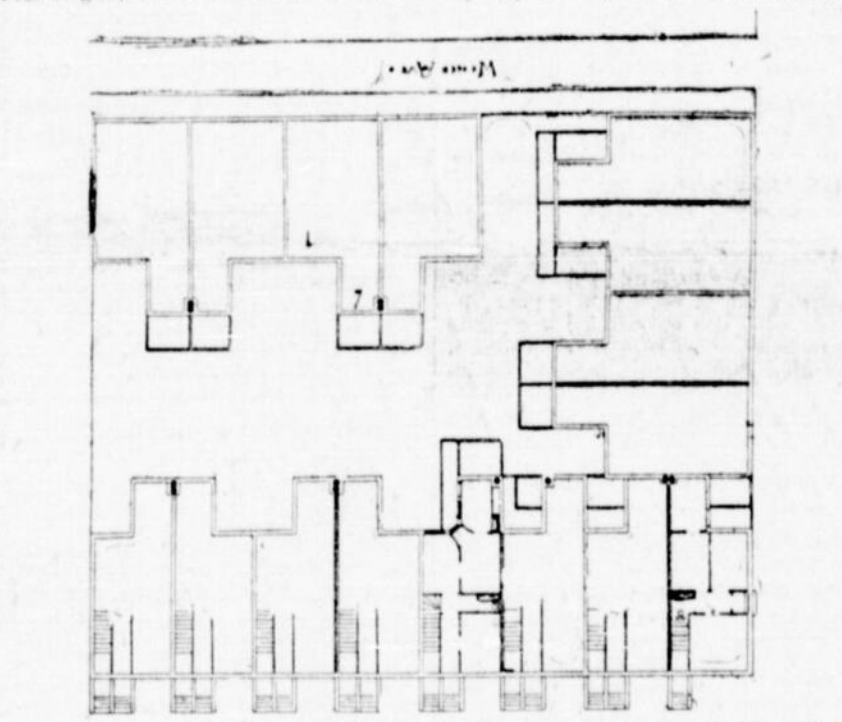
Ils pourront abriter cent dix-huit familles

L'ouest de la ville a plusieurs améliorations modernes. La maison sera éclairée à l'électricité. Les loyers seront de \$14, \$15 et \$16. Une autre construction sera érigée au sein opposé et couvrira une superficie de 164 x 160 mètres, et sera divisée en 70 appartements.



PLAN DE LA FAÇADE DE PATE DE MAISONS EN CONSTRUCTION, ET QUI CONTIENDRA 48 LOGEMENTS

Avant six mois l'est n'aura rien à envier à l'autre partie. Il aura aussi ses maisons à appartements. Elles occuperont le carré formé par les rues Logan, Lafontaine et les avenues



PLAN DE LA BASE DE PATE DE MAISONS EN CONSTRUCTION, MONTRANT LA COUR INTERIEURE

Papineau et Wener. Elles seront construites sur trois faces avec une cour au milieu. Une de ces maisons est déjà en construction. Elle sera en pierre et beige. Elle aura 120 pieds, à trois étages et sera divisée en 18 appartements. Chaque famille aura cinq à six pièces avec bain et autres

ACCIDENT DE VOITURE

DEUX FEMMES EN PERIL DANS LA MONTAGNE

Un accident qui n'aura pas espéré, de résultat fatal, pour l'une des personnes qui en ont été les victimes, est arrivé hier après-midi, au parc de la Montagne. Madame J. Leblanc, 530 1/2 rue Sherbrooke, faisait une promenade en voiture avec sa fille, Mile Leblanc quand le cheval, attelé à une élégante voiture, prit l'épouvante, au détour d'une courbe accentuée de la voie, à la vue d'une voiture venant en sens inverse. C'est non loin de la maison de M. Henderson, gardien des serres municipales, que le cheval prit ainsi sa course échevtrée. S'écartant de la route, l'animal s'élança à travers la montagne, la voiture faisant des bonds désordonnés à chaque dénivelé du terrain. Mile Leblanc sauva hors de la voiture et s'infligea de douloureuses contusions, mais elle parvint néanmoins à se relever seule et partit à la poursuite de la voiture. Dans un bond que la voiture fit sur une butte, Madame Leblanc fut précipitée violemment sur le sol, s'infligeant de très graves lésions internes. Elle fut transportée chez M. Henderson, où on lui prodigua les premiers soins, en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria qui avait été appelée.

LES HOTES DE WINNIPEG

WINNIPEG, 7. — Parmi les hôtes de la ville aujourd'hui, sont : Sir Wilfrid Laurier, Hon. W. S. Fielding, hon. L. P. Brodeur, hon. Wm. Patterson, Sir Gilbert Parker, Sir Frederick Borden, major général Lake, hon. R. Harcourt, prof. Shaw, du Dakota, prof. Mackay, de l'Iowa, président, Wm. Mackenzie, sénateur McMullen, B. E. Walker.

LE CHOLERA ALLEMAND

BROBERG, 7. — De nouveaux cas sont signalés de tous côtés. Deux cas mortels rapportés dans la Prusse Rhénane. RUTENBERG, 7. — Un nouveau cas est rapporté ici. POSEN, 7. — Deux nouveaux cas ont été signalés.

BRULES VIFS

Une femme et ses deux enfants à Ste-Justine de Dorchester

M. PHILLIPS RUEL (Correspondance spéciale)

QUEBEC, 7. — On rapporte de Ste-Justine, comté de Dorchester, qu'un bien terrible malheur s'est produit dans cette paroisse durant la nuit de mardi à mercredi. Un incendie a détruit la maison de M. Phillips Ruel, cultivateur, et madame Ruel et ses deux enfants ont péri dans les flammes. Madame Ruel, en s'éveillant, constata que ça sentait beaucoup le linge brûlé. Elle fit lever son mari, qui descendit aussitôt au rez-de-chaussée pour s'occuper au sujet de cette fumée. Il passa dans la cuisine, mais en ouvrant la porte il fut enveloppé par les flammes. Le feu envahissant déjà toute la cuisine et se propagea à toute la maison avec une effroyable rapidité. M. Ruel n'eut que le temps de sauver sa vie. Il essaya bien de regagner sa chambre à coucher, pour sauver sa femme et ses enfants, mais il en fut empêché par le feu et la fumée, et c'est ainsi que toute sa famille a été brûlée vive. On rapporte aussi que M. Ruel est gravement brûlé.

L'HON. M. PYNE

ACCORDE UN PERMIS AUX FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

OTTAWA, 7. — L'hon. M. Pyne, ministre de l'Instruction pour Ontario a permis aux Frères des écoles chrétiennes d'enseigner dans les écoles d'Ottawa tant que l'appel n'aura pas été entendu en Cour, au sujet de leur qualification pour Ontario. Cet appel de la décision du juge McMahon qui refuse aux Frères le droit d'enseigner, sans avoir passé des examens, sera plaidé dans le cours de l'automne.

ETRANGE DISPARITION

Madame Firmin Parizeau, de Belœil, est disparue depuis le 14 août, et sa famille est dans l'angoisse. Elle était partie de Belœil pour venir à Montréal, le 13 août. Le lendemain on la vit à Montréal, portant deux paquets assez volumineux enveloppés dans de vieux journaux. Depuis on l'a perdue de vue et on se perd en conjectures sur son sort. Elle portait une jupe grise, une mantille noire et blanche, un chapeau brun. Mme Parizeau est âgée de 54 ans et a les cheveux grisonnants. Tous renseignements sur son compte seront reçus avec reconnaissance par M. Parizeau, à Belœil Station.

CHASSEZ LE POISON

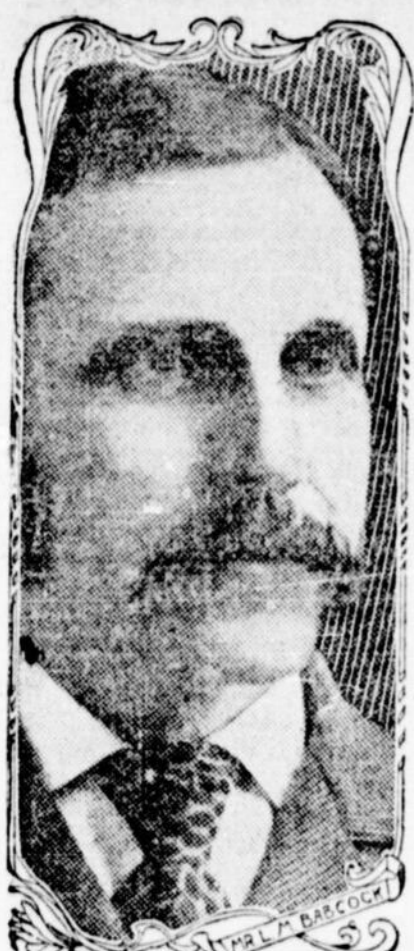
Une lutte contre le Café

Il y a quelque chose de diabolique dans la manière dont, parfois, le café fait sentir son pernicieux effet à ceux qui en font usage. Une dame écrit ce qui suit, de Caill. "Mon mari et moi, buveurs de café, avons souffert pendant un temps d'une espèce de nervosité des plus irritables accompagnée de terribles maux de tête. Mon cas surtout était particulier, et je souffrais d'une affection nerveuse localisée de l'épine dorsale à la tête. "Ais je pouvais me tenir la tête droite; la tension des nerfs la retenait courbée sur un côté, me causant les plus intenses douleurs. Aucun remède ne nous procura le soulagement et nous cherchions la cause du mal lorsque un ami nous dit un jour que le café que nous buvions pouvait bien être pour quelque chose dans nos souffrances et nous conseilla d'essayer le Café Postum.

"Nous avons suivi son conseil et à partir du jour où nous commençâmes à prendre Postum, notre condition à tous deux s'améliora et en peu de temps nous étions entièrement soulagés. Les nerfs devinrent solides, le mal de tête disparut, les nerfs de mon cou se détendirent, ma tête se redressa et les douleurs qui m'avaient tant fait souffrir lorsque je prenaiss du café, s'évanouirent. "Nous n'avons jamais retourné à l'ancien café, mais nous jouissons chaque jour de Postum, comme nous jouissons de l'ancien bon voyage, et il nous fait plaisir de nous en donner librement à nos enfants, ce que nous n'osions jamais faire dans le cas de l'ancien café." Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich. Le café Postum ne renferme absolument aucune drogue, mais débarrassé le buveur du café de l'ancien poison drogue. Il y a une raison. 165-



LA FIEVRE DES FOINS, C'EST LE CATARRHE ENDEMIQUE



Un journaliste éminent de Chicago souffrait de fièvre des foins — Il doit sa complète guérison à Peruna

UN APPRECIATION PUBLIQUE

M. L. M. Babcock, 1619, ave Addison, Chicago, Ill., Sec. de l'Association des Journalistes de Chicago, écrit :

"J'ai souffert durant un certain temps de catarrhe et de fièvre des foins, et je dois ma guérison entièrement à Peruna.

"Je n'avais pas grande confiance en son efficacité quand je commençai à en faire usage, mais à mesure que je devenais mieux, je commençai à penser que peut-être je pourrais guérir de ces maux ennuyeux.

"Je continuai d'en faire usage durant plusieurs mois jusqu'à ce que je fusse guéri.

"C'est un grand soulagement pour moi et je suis par conséquent content de donner mon appui à Peruna et d'espérer que tous ceux qui l'emploient auront les mêmes bons résultats que ceux que j'ai eus."

Le Dr Hartman a déclaré durant des années que si les membranes muqueuses étaient parfaitement exemptes du catarrhe, la poussière, les spores et le pollen qui provoquent la fièvre des foins n'auraient aucun effet.

Ceci explique pourquoi certaines personnes ont la fièvre des foins et d'autres ne l'ont pas. Si les membranes muqueuses sont tenues parfaitement saines, et ne sont pas rendues poreuses ou pénétrables par la congestion catarrhale, des personnes ne peuvent avoir la fièvre des foins.

Par conséquent une personne qui souffre du catarrhe même peu avancé, est exposé à la fièvre des foins.

Nombre de personnes se guérissent complètement de la fièvre des foins en suivant un traitement au Peruna, qui enraye le catarrhe et rend impossible la fièvre des foins.

Nous ne prétendons pas que Peruna est un spécifique contre la fièvre des foins, mais nous prétendons que Peruna affaiblit les membranes muqueuses du catarrhe.

Dans cette condition, il n'y a pas de danger de prendre la fièvre des foins.

La Fièvre des Foins Expliquée

Ce qui est connu sous le nom de fièvre des foins, est en réalité le catarrhe endémique.

La Fièvre des Foins est apportée dans le système par le pollen des mauvaises herbes. On a soupçonné d'autres plantes aussi d'émaner des spores ou pollens qui atteignent la gorge quand on respire, et qui causent ainsi la Fièvre des Foins.

Certaines personnes sont affectées par ces émanations, d'autres ne le sont pas.

Quiconque désire un conseil médical gratuit concernant le traitement du catarrhe ou de la fièvre des foins, peut l'avoir en s'adressant au Dr S. B. Hartman, Président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

Toutes les lettres de renseignements reçoivent une réponse prompte.



CHRONIQUE OUVRIERE

Un nouveau régime de protection.

La Nouvelle-Zélande qui songe à se créer une industrie nationale en adoptant le régime protectionniste, recherche en même temps un moyen de faire partager les bénéfices que procurera le tarif protecteur projeté entre les capitalistes, les travailleurs et les consommateurs, afin de ne pas laisser tous les avantages de ce régime aux premiers, ainsi que cela existe dans les pays nettement protectionnistes.

Pour atteindre ce but, son Parlement a voté une loi qui porte pour titre : "Société d'encouragement coopératif pour la protection de l'industrie."

L'idée de cette législation est simple et il est à souhaiter qu'elle soit généralisée si son application est praticable, ce qui n'est pas douteux.

Elle résoudrait le problème de la protection que l'on accuse de n'être favorable qu'aux capitalistes telle qu'elle est appliquée aujourd'hui dans les pays qui l'ont adoptée.

Pour atteindre le but proposé, la loi limiterait un maximum de bénéfices aux manufacturiers proportionnellement aux capitaux investis dans leurs entreprises. Le surplus de ces bénéfices serait partagé entre les travailleurs et les consommateurs.

Le gouvernement se réserve le droit de vérifier les comptes des industriels au moyen d'un système d'inspection afin de s'assurer du montant des bénéfices réalisés.

Il n'est pas difficile de s'imaginer que les fabricants n'auront jamais de bénéfices à partager avec les ouvriers ni avec les consommateurs. Ils préfèrent élever le prix de leurs produits de façon à ne faire que juste les bénéfices nécessaires pour atteindre le maximum que fixe la loi.

Mais le peuple n'en profitera pas moins directement des avantages de la protection par le bon marché de ce qu'il achète, ce qui équivaudrait d'ailleurs à une augmentation de salaire pour les ouvriers et à une remise sur leurs achats pour les consommateurs.

Le pique-nique de la fête du Travail. Lord Strathcona a envoyé d'Angleterre un chèque de cent dollars au conseil qui a organisé la fête du Travail au conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Samedi, ne l'oublions pas, le pique-nique qui devait avoir lieu lundi, aura lieu au parc Dorchester.

Tout le programme d'amusements annoncés pour lundi sera exécuté, jeux sportifs, courses de chevaux, luttes à bras le corps et en plus de nouvelles attractions.

Un superbe corps de musique donnera un concert et les services d'un orchestre de première classe ont été retenus pour la danse.

La résolution du congrès se déclare en faveur de la liberté commerciale, affirmant que tout accord de cette nature serait contraire aux intérêts des classes ouvrières sur lesquelles la protection s'appuierait le plus si elle était substituée au libre-échange.

La résolution déclare encore qu'une politique de préférence et de représailles aurait pour effet de nuire au progrès international et à la paix.

Les agents d'affaires. Un des officiers d'une union d'ouvriers en collection, de Montréal, a lancé un défi à un ministre protestant de venir discuter devant une assemblée publique la question relative aux agents d'affaires des unions, que ce ministre a déclaré être la plus du travail organisé.

Il est évident que cette question d'agents d'affaires est bien mal comprise et qu'il ne faut pas inutile en effet, qu'elle fut discutée publiquement.

Des employés de la République américaine en grève. Les grévistes prétendent que les entrepreneurs n'ont pas respecté les arrangements existant et de plus, ils veulent avoir une augmentation de salaire.

Le surintendant des entrepreneurs a prétendu hier soir qu'à trois heures est après-midi les grévistes seraient remplacés.

On ne parla pas de faire arrêter les grévistes pour avoir mis des entraves à la circulation des mailles de la République. Il paraît qu'on ne recourra à ce moyen que contre les grévistes qui ont chance de gagner leur grève, jamais contre ceux qui ont peut remplacer facilement.

Reunions demain soir. Union des carrossiers, salle Saint-Edouard, 392, rue Lagacquette. — Secrétaire, H. Doucet, 61, rue Fabre.

Union locale No 1127 des employés des manufactures de portes, châssis et travaux similaires, 137a, rue Sainte-Elizabeth. — Secrétaire, F. N. Dufresne, 665, rue Berri.

Union des briquetiers, 1796, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, J. H. Bernier, 1312, rue Saint-Hubert.

Union des plâtriers, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth. — Secrétaire, J. Tremblay, 294, rue Saint-Denis.

Union internationale des charpentiers en fer et constructeurs de pont. No 80, salle Tremblay, 373, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, Jos. Surprenant, 9, rue Saint-Germain.

Mot de la fin: Les banques du Canada possèdent plus de onze cents sucursales; c'est un signe de prospérité pour les intermédiaires.

Si on paie la récompense susdite à la personne qui ne peut pas guérir de la constipation, aucun remède cathartique ne donne satisfaction aussi durable ni n'opère d'aussi merveilleuses cures que les Pilules de Dr Hamilton. Le soulagement s'ensuit immédiatement, dans les cas de mal de tête, de biliosité et de désordre de l'estomac. Pas de douleurs lancinantes, pas de sensations de brûlures, rien que le soulagement le plus agréable accompagne l'usage des Pilules de Dr Hamilton — les autres ne sont pas aussi bonnes. Prix: 25c la boîte, chez tous les marchands.

LES APPRENTIS DU GRAND TRONG

La compagnie leur offre deux bourses pour un cours à McGill

Le Grand Tronc a décidé d'offrir deux bourses bonnes chacune pour quatre ans d'étude à la faculté des sciences appliquées de l'Université McGill. Seront éligibles à concourir les apprentis et les autres employés de la compagnie âgés de moins de 21 ans et les fils mineurs des employés. L'examen de concours sera les examens réguliers d'entrée à l'université lesquels se tiennent du 11 au 15 septembre.

Les candidats heureux auront le choix entre le génie civil, le génie mécanique ou le nouveau cours de transport. Les bourses seront renouvelables d'année en année à condition que le candidat passe avec satisfaction les examens de la faculté. Les étudiants devront entrer au service de la compagnie comme apprentis et travailler pendant les vacances universitaires et, au choix de la compagnie, faire deux ans de service après avoir fini le cours. Avant d'entrer à l'université, les candidats devront signer le contrat d'apprentissage de la compagnie.

Demandez le fameux chapeau BUCKLEY & SONS

FASHIONABLE DURABLE FLEXIBLE

En vente chez tous les bons chapeliers

LE "BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA"

Avec l'automne revient la saison des concerts, et certains sont des événements dans le monde musical.

Le patinoir Victoria rue Drummond, a été choisi pour la circonstance à cause de sa merveilleuse acoustique et sa situation. Il est à proximité de l'est et presque au centre de la ville.

On peut retirer ses billets dès maintenant en s'adressant à Archambault, marchand de piano, rue Ste-Catherine.

DEMANDEZ LE WHISKY ECOSSAIS James Watson PREFERE DES CONNAISSEURS

Imperial Oxford Range L'AIR dans un fourneau ordinaire est stagnant. Il devient saturé des odeurs des différents plats qui sont à cuire... THE GURNEY MASSEY CO. 385-387 Rue Saint-Paul, Montréal.

LE BARON KOMURA A LENNOXVILLE COMMENT SERAIT-IL RECU A NEW-YORK

NEW-YORK, 7.—Le baron Komura, M. Takahira et leur suite, doivent arriver ici aujourd'hui de Portsmouth. Le baron descendra à l'Hotel Waldorf Astoria.

RETOUR D'ANTICOSTI M. Rodolphe Forget enchanté de son voyage dans le bas du fleuve

Je désire seulement que tous et chacun des députés conservateurs et libéraux de la province d'Anticosti et même chaque homme, femme et enfant de cette si belle province eussent accompagné l'hon. M. Sutherland, l'Orateur des Communes, ainsi que notre parti lors de notre visite dans le bas du fleuve.

Les Desordres de la Digestion Provenant de la torpeur du foie, des reins et des intestins, sont guéris par les Pilules du Dr CHASE pour les reins et le foie.

NOUVELLE SOCIETE LEGALE MM. John Wilson Cook et Andrew R. McMaster, avocats, formant partie de l'étude de Mirex, Falcouer, Cook et McMaster, ont laissé ce bureau pour former une nouvelle étude.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS Rayon des Chaussures pour Hommes Chaussures d'Ecoliers CASQUETTES de GARÇONNETS HENRY MORGAN & CIE., MONTREAL.

LE GRAND MACASIN DEPARTAMENTAL DE LA PARTIE OUEST. O. LEMIRE & CIE., 1163 St - Jacques, COIN EULFORD. Grande Vente Spéciale de Vendredi.

Corticelli Skirt Protector When soiled, a sponge or brush makes it clean again and no damage done.

MERRILL'S CARPET STORE ASSORTIMENT VARIE ROBILLARD & CIE., 1910 RUE NOTRE-DAME BLOC BALMORAL.

UN MOIS A PEINE ET LES TIMBRES AURONT VECU Finissez vos timbres si vous ne voulez pas perdre ce qui vous a coûté tant de travail. COUPON Au Marche Mont-Royal.

Une Teinture Domestique ! LE SAVON MAYPOLE Une Teinture Parfaite ! LE SAVON MAYPOLE

CAUSERIE SUR LE TELEPHONE.

A ceux qui se servent du Téléphone et au Public en Général.

La propriété du téléphone et son administration par le gouvernement, tel est, au dire de certains esprits en quête de notoriété, le remède absolu pour éluder les griefs imaginaires que des agitateurs professionnels ont fait surgir contre le service téléphonique au Canada.

On a cité comme exemples, les pays européens où le téléphone est sous le contrôle de l'Etat, et l'on insiste pour qu'il en soit de même au Canada. Nous avons déjà considéré quels ont été les résultats, en Angleterre, de cette triple administration par le gouvernement, les municipalités et les compagnies. Examinons maintenant les principaux fonctionnements dans divers contrées d'Europe, sous le contrôle exclusif du Gouvernement.

En France le gouvernement possède et exploite les lignes locales et à longues distance. Telles méthodes employées par ce gouvernement pour prélever les fonds nécessaires au développement du téléphone, paraissent étranges à la plupart de nos concitoyens et seraient repudiées par plusieurs municipalités canadiennes.

L'argent que le gouvernement eût besoin pour acheter la compagnie qui exploitait tout d'abord ce service, fut emprunté de la Banque d'Epargnes. Ce montant n'apparaît pas sur les comptes publics pour le service téléphonique, et on n'a pas pourvu à tels intérêts ni même au fonds d'amortissement. Aucune déduction n'y est faite, non plus pour le loyer des Bureaux et pour les frais généraux, inhérents à une telle administration.

Bien plus, l'abonné est contraint d'acheter son propre téléphone, d'un modèle approuvé par le Gouvernement, de payer pour une partie de la ligne et les frais d'installation.

Pour l'extension du service dans les campagnes, le mode d'opération fut encore plus original.

Les municipalités avançaient à l'Etat, les sommes nécessaires pour ces nouvelles poses ainsi que pour telle exploitation et son administration; ce prêt étant remboursable, sans intérêt, et par versements, à même les recettes.

L'Etat n'assumait aucune responsabilité tant qu'aux dates où devaient s'effectuer ces singuliers paiements. Ainsi les contribuables en général avaient à supporter le coût du service téléphonique, qu'ils y soient abonnés ou non.

Les taxes chargés aux abonnés pour l'usage du téléphone, étaient de \$50.00 par année à Paris, \$60.00 à Lyons, \$40.00 et \$30.00 dans les villes de moindre importance. Les prix sont les mêmes pour les Bureaux et les résidences privées.

Dans une prochaine causerie nous verrons quels ont été les résultats obtenus par le Gouvernement français par cette administration.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

LES ACCIDENTS DE LA NAVIGATION

Il est certain que nombre d'accidents et de collisions, etc. seraient évités si les personnes en charge des navires faisaient preuve de plus de sang-froid ou étaient plus compétentes.

Mais il est certain aussi que si les vaisseaux étaient munis de freins hydrauliques, la liste des sinistres maritimes serait réduite à sa plus simple expression. Les expériences qui ont été faites, il y a quelques années, ont démontré au-delà de tout doute qu'un navire, quelles que soient sa vitesse et ses dimensions, peut être arrêté dans son longeur? Pourquoi les compagnies de navigation ne songent-elles pas à faire usage d'appareils propres à diminuer les dangers auxquels leurs vaisseaux sont exposés?

Les freins hydrauliques ne servent pas seulement à arrêter un navire dans sa marche, mais ils permettent encore d'en changer plus promptement la course.

Si le "Victorian" avait été muni de freins hydrauliques, se serait-il évanoui au Cap à la Roche? N'aurait-il pas pu stopper à temps et passer en toute sûreté à côté du "Cap Breton"?

Pourquoi n'établirait-on pas ce fait à l'enquête qui sera tenue sur les causes de ce fâcheux échouement si propre à nuire à la bonne réputation de la route du Saint-Laurent?

Les grands intérêts en jeu commandent, il semble, que l'on prenne tous les moyens d'assurer à la navigation la plus de sécurité possible. Si les freins hydrauliques produisaient cet important résultat, pourquoi ne pas en faire usage?

M. JOS. CHAMBERLAIN

Les unions de commerce condamnent sa politique

LONDRES, 6.—Les sentiments de la classe ouvrière à l'égard de la politique de M. Chamberlain, se sont assez clairement manifestés dans le vote qui vient d'être pris au congrès annuel des Unions de Commerce à Henley. Par un vote de 1,251,000 membres contre 26,000, le congrès s'est prononcé en faveur du libre échange, affirmant que toute politique contraire serait préjudiciable aux intérêts des classes laborieuses pour lesquelles la protection serait un fardeau.

Le collège St-François Xavier d'Angoulême, N.E., a conféré le titre de docteur au juge Longley, à M. R. L. Borden, à l'hon. M. Murray, à Mgr Mathieu, au P. Emery, de l'Université d'Ottawa, etc.

La première assemblée annuelle de l'Association générale de Réforme d'Ontario, a eu lieu hier à Toronto. Des discours ont été prononcés par Sir Wm. Mullock, l'hon. M. Ross, M. Aylesworth, le sénateur McHugh, M. Graham, de Brockville, etc.

PETITES NOTES

Kingston célébrera, le 1er juillet, le 200e anniversaire du débarrquement de Frontenac à cet endroit. On y organisera de belles fêtes. Le gouverneur général et Sir Wilfrid Laurier seront invités à y assister.

L'hon. M. Prévost, ministre de la colonisation, continue sa tournée à travers la province. Il visite actuellement les comtés de Montmagny et de Bellechasse.

Les timbres verts sont bien morts. Personne ne pourra les ramener à la vie après le 1er novembre. Le gouvernement du Canada fera respecter ses lois.

M. Lamont ne tient pas à sortir de la Chambre des Communes. Le titulaire du portefeuille du procureur général de la Saskatchewan sera M. McCraney.

M. H. J. Logan, député de Cumberland, N. E., qui a passé l'hiver manqué à l'hôpital d'Ottawa, n'est pas encore complètement remis. Ses médecins lui ont ordonné de faire un séjour prolongé à Banff, T. N. O.

L'Association des cultivateurs d'Ontario a cru devoir passer des résolutions pour protester contre l'augmentation de l'indemnité saisonnière et l'octroi d'une pension aux anciens ministres.

La commission internationale des voies fluviales, réunie après son récent mandat à Buffalo, Meresville, Niagara, du côté canadien, et jeudi, du côté américain. Ensuite, elle ira au Sud et à Duluth.

Sir Wilfrid Laurier s'arrêtera, en revenant de l'Ouest, à Fort William, pour lever la première pellette de terre de l'embranchement du Lac Supérieur du Grand-Tronc-Pacifique.

Lord Minto partira le 20 octobre pour l'Inde, afin de prendre possession de sa vice-royauté quelques jours avant l'arrivée à Bombay du prince et de la princesse de Galles qui s'arrêteront quelque temps dans la Méditerranée.

L'hon. M. Whitney et sa famille, l'hon. Dr. P. H. M. Cochrane et l'hon. M. Willoughby partent cette semaine pour le Tennessee. C'est la première fois que le premier ministre d'Ontario visite cette partie du nouvel Ontario.

L'Association des Cultivateurs d'Ontario, réuni en convention au Victoria Hall, à Toronto, s'est prononcée contre toute contribution aux frais de guerre au profit de l'Angleterre.

Les savants qui se sont rendus au Labrador pour l'invitation du secrétaire d'Etat, pour observer l'éclipse du 30 août, n'ont pas été heureux dans leur démarche, car le ciel a été couvert toute la journée d'épais nuages.

EXPOSITION A STE-THERESE

STE-THERESE, 7.—La Société d'Agriculture No. 1, du comté de Terrebonne, tiendra une exposition à Ste-Thérèse, le 12 septembre courant.

Les honorables M. B. Préfontaine, L. O. David, et J. B. B. Prévost, le Dr S. Desjardins, M.P., et autres hommes politiques distingués ont promis d'y assister. On compte sur un grand succès.

HOSTILE A LA PREFERENCE

Le Congrès de l'Union de Commerce (British Trade's Union) vient de se prononcer presque à l'unanimité contre la politique de préférence aux colonies préconisée par M. Chamberlain, et acceptée, en principe, par les représentants des colonies à la dernière conférence de Londres. Le vote hostile à cette politique représente 1,253,000 membres de l'Union. Seulement 26,000 ont voté dans un sens contraire.

Les classes ouvrières en Angleterre croient que la politique de préférence, qui implique une politique de protection, leur serait désavantageuse, et les obligerait à payer davantage pour le coût de la vie.

Nous reconnaissons sans peine que l'Angleterre est dans une situation spéciale. Elle importe, en chiffres ronds, 60 p. c. de ce qui est nécessaire à sa consommation.

L'heure n'est cependant pas éloignée où John Bull réfléchira plus qu'il ne le fait à cette heure.

Toutes les nations du monde ont des tarifs élevés — plus ou moins, cela va sans dire. Leurs produits manufacturés envahissent d'année en année le marché anglais, et les marchés où naguère l'Angleterre avait ses coudées franches.

Il y a plus de misère noire, plus de paupérisme dans les Iles Britanniques que dans aucune partie du globe civilisé.

L'agriculture est dans un état désolant. Les campagnes de l'Angleterre se dépeuplent et émigrent soit dans les cités, soit à l'étranger.

Nous ne faisons pas de théorie ni d'exagération, en parlant ainsi. Nous peignons la situation dans sa vérité nue.

L'administration des affaires de l'Angleterre est du ressort et du domaine de sa population. Si la majorité n'est pas disposée à faire avec les colonies des arrangements de commerce, nous n'avons rien à dire, ou plutôt rien autre chose à faire que de songer à nous-mêmes.

Pourquoi donnerions-nous aux membres des Unions de Commerce une préférence sur nos marchés, quand ils nous en refusent dans le leur? Quand ils font plus; quand ils traitent le bétail canadien comme un bétail atteint de la peste — en pleine connaissance du fait que ce qu'ils allègent est faux et diffamatoire.

La prochaine session ne se passera pas, espérons-le, sans que le parlement de la Puissance considère et pose sous toutes ses faces la situation qui nous est faite par la politique de préférence que nous avons adoptée, et qui est si mal accueillie par nos amis des Iles Britanniques.

LES BAINS

COLLEGES ET COUVENTS

L'usage des bains se répand de plus en plus dans les villes, dans les campagnes, dans les universités, dans les collèges, dans les académies. Cependant, il y a encore beaucoup à faire pour rendre cette habitude hygiénique plus populaire.

Le bain, c'est-à-dire le lavage du corps, est l'un des éléments les plus essentiels de la santé, et l'un des plaisirs légitimes de la vie.

Naguère, dans nos maisons d'éducation, le bain était chose inconnue. Il s'est vulgarisé d'année en année. Mais il y a encore un bon nombre de maisons d'éducation dans lesquelles les élèves, hommes et filles, sont obligés de payer pour avoir l'usage du bain.

Au lieu d'exiger des honoraires pour l'entrée du bain, l'on devrait faire une règle absolue pour tous les élèves de prendre un bain, au moins une fois ou deux par semaine.

On se lave le visage, les mains. Le reste de l'organisme humain n'a-t-il pas besoin d'être nettoyé comme le visage et les mains? Poser la question, c'est la résoudre.

Le conseil de l'Instruction Publique a, à notre sens, le devoir de prendre action sans retard, et de donner des instructions à l'effet que dans toutes les maisons d'éducation, il y ait un règlement qui oblige les élèves à faire usage des bains.

Pendant que nous sommes sur ce sujet, nous appelons l'attention de tous ceux qui font ces lignes sur la facilité avec laquelle l'on pourrait dans toutes les familles avoir un bain.

On se procure de l'eau aisément. Dans un grand nombre de maisons, il y a des puits artésiens, ou des pompes qui communiquent avec des puits. Un bain est une chose portable. Si l'on ne veut pas faire de suite les frais d'un bain fixe, l'on peut avoir un bain portable, qui après usage fait, peut être mis dans un coin de la maison. Les bains que l'on appelle bains de siège, quand on n'a pas d'espace pour un bain horizontal, sont d'une grande utilité.

Notre race est intelligente, elle a de la vigueur. Prenons les moyens de conserver nos forces physiques. Les races nettes, les races sobres, sont des races fortes.

UNE OMISSION

Le "Manuel de l'Instituteur Catholique", dont nous avons dit un mot hier, contient une liste des objets qui doivent se trouver dans une école, outre le mobilier.

Parmi ces objets il y a le crucifix, ou au moins une croix, une image encadrée ou une statue de la Sainte-Vierge, des cartes géographiques, etc.

Tout cela est très bien. Mais il devrait y avoir d'autres objets, et, parmi ceux-là, des photographies démontrant les ravages que cause, dans l'organisme humain, au cœur, au cerveau, aux poumons, au système nerveux, l'abus des liqueurs alcooliques et du tabac.

Tous ceux qui veulent se rendre compte de la situation, sont obligés de reconnaître que les ravages de l'alcool et l'excès de l'usage du tabac sont devenus des fléaux de notre race.

Les appels faits par les membres du clergé, par les organisations de bienfaisance, sont un moyen d'entraver le mal. Mais ce moyen n'a pas été jusqu'ici suffisant.

La science de la vie, l'art de savoir le rendre agréable, utile, heureuse, font partie essentielle de l'enseignement de la jeunesse.

La PATRIE appelle l'attention immédiate du Conseil de l'Instruction Publique et du surintendant sur l'importance de la suggestion qu'elle fait — une fois de plus.

L'abus de l'alcool et l'usage excessif du tabac sont des causes de dégradation morale, qui ne sauraient être niées par aucune personne de bonne foi.

Elles sont l'une des causes de l'effroyable mortalité infantile que nous avons à déplorer.

Il est donc essentiel que la jeune génération reçoive, du moment qu'elle entre à l'école jusqu'à l'heure où elle est morte, des notions saines et éclairées sur les périls auxquels elle s'expose en ne pratiquant pas la modération dans l'usage des liqueurs alcooliques et du tabac.

REFORMES ELECTORALES

Sous le titre "Réformes Electorales" il vient de paraître une plaquette d'un mince volume, mais d'un grand intérêt, que nous recommandons à l'attention de tous ceux qui ont encore quelque souci de la chose publique. Ce travail, qui est extrait de la Revue Canadienne et a pour auteur M. J. B. Archambault, avocat, est un des premiers efforts qui aient été faits chez nous pour lancer enfin dans le domaine de la discussion publique une question à laquelle toutes les nations européennes s'intéressent depuis longtemps. Nous voulons parler de la représentation proportionnelle.

Notre système électoral, non pas tant chez nous qu'ailleurs où il existe aussi, est en butte à toutes sortes de critiques, dont plusieurs sont évidemment fondées. On lui reproche entre autres choses d'être injuste pour les minorités, et c'est une étrange anomalie, en effet que dans une circonscription de 10,000 électeurs, 4,999 électeurs puissent rester sans représentant. Afin que le par-

lement réponde à sa définition, c'est-à-dire afin qu'il soit véritablement le miroir du pays, l'on a cherché un système qui permit à toutes les opinions d'être représentées et l'on a cru l'avoir trouvé dans le scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

Ce système est déjà établi en Belgique et il donne d'excellents résultats. Dans les autres pays, ses partisans se font de plus en plus nombreux tous les jours. M. Paul Deschanel prononçait récemment sur le sujet un discours qui a été beaucoup commenté. En Angleterre, une campagne très vive dans le même sens est menée par la ligue de la représentation proportionnelle, dont notre gouverneur général actuel, lord Grey, a été l'un des fondateurs.

Pourquoi resterions-nous à l'écart de ce mouvement général? Nos hommes politiques ne peuvent être indifférents à une question d'un si haut intérêt. Nous leur conseillons la lecture de l'excellente brochure de M. Archambault; cela les engagera certainement à faire une étude plus complète de la question et préparera peut-être le triomphe final de l'idée.

LA CIE S. CARSLY, Ltee.

7 Septembre 1905.

LES BONS MARCHES DU VENDREDI VOUS SAUVE DE L'ARGENT

Le souci constant de ce magasin est de vous servir de l'argent et la patronage sans cesse grandissant que vous nous accorderez prouve clairement que nos efforts sont appréciés.

Un lot échantillon de tours de Cou pour Dames. C'est la balance d'une ligne échantillon d'égants tours de cou que le manufacturier nous a vendus après avoir pris les ordres de la saison.

Costumes à prix réduits pour Dames et Demoiselles. Costumes pour dames et demoiselles dans un large assortiment de styles et de matériaux — les nuances sont bleu-rouge, saumon et gris foncé.

Magnifiques vajeurs en fait de Tissus à Robes. 20 pièces de tissus à robes de couleur, en serge, canotons et Nans Velling.

45c et 65c, SOIES POUR 25c. 50 pièces de soies et de satins noirs et de couleur, soies à effets de rayures et de carreaux, couleurs de nuances et bleues.

VOICI MAINTENANT OU LES HOMMES ECONOMISENT. Chaussettes pour hommes dans les nuances foncées, hauts à côtes bien élastiques.

LA PLUS GRANDE EPICERIE DE MONTREAL. Sel Windsor, 8 sacs — 12c, 10c, 10c. Farine Hongroise, sans de 9 livres — 25c.

LE BUDGET DE BONS MARCHES AU SOUS-SOL. 300 supports de decaux de tasses d'oreillers, solides, bien faits.

LA CIE S. CARSLY, Limitée, 1263 à 1281 RUE NOTRE-DAME, 184 à 194 RUE SAINT-JACQUES, Montreal.

12 1/2 cts Taies d'Oreillers 8 1/2 cts. 100 douzaines de taies d'oreillers en coton fort fines et prêtes à être coupées.

Serviettes de Toile 12 1/2 c. 100 douzaines de serviettes de toile, grandeur 20 par 40 pouces.

\$4.50 Matinées de Soie \$3.75. Matinées en soie noire pour dames, confectionnées avec de la soie taffetas.

\$10.00 Impermeables \$5.00. Impermeables en tweed de bonne qualité pour dames, grande variété de patrons.

35c à 65c Flanelles 25c. 50 pièces de flanelle tissée et imprimée, unie, à rayures et fleurie.

\$1.65 Corsets pour 59c. 4 douzaines de corsets pour dames, en coutil blanc et drab.

Gants (Un Bargain) 1.5c. Gants en laine noire pour enfants, poignets tressés.

\$3.50. Blouses en Flanelle \$2.90. Blouses en flanelle fine pour dames, unies en avant.

Prêlarts, Spécialité. Nouveaux patrons de prêtart anglais de première qualité.

MORT A 112 ANS. HALIFAX, 7.—Alexandre Emmeron, probablement l'homme le plus âgé du Canada.

PHARMACIE de FAMILLE. Faites remplir vos prescriptions avec les drogues scrupuleusement pures.

LE MONTREAL PARK-ISLAND. Obtient un permis de la commission du chemin de fer.

CONTRE LES COLIQUES DE PEINTRES. Il n'y a qu'un remède, et c'est un bon. La Nerviline de Polson.

AUCUN BAIN ST-LOUIS. UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE M. LESSARD.

veillé tout le monde par une exhibition de natation des plus étonnantes. Après que tous se fussent baignés.

On chanta, on déclama de jolies choses, puis on se sépara enchanté de cette soirée, une des plus charmantes et des plus mémorables.

Le soir s'était à peine échappé de ses lèvres que M. Wm. Palmer, au nom des élèves des enfants fréquentant le bain St-Louis, fit un discours très éloquent.

Il n'y a qu'un remède, et c'est un bon. La Nerviline de Polson, non seulement soulage en un instant, mais elle prévient le retour des coliques.

YILDIZ MAGNUMS. 25c PER PCKGE. Pure Egyptian Cigarettes.

"Aucune autre cigarette égyptienne ne peut égaler celle-ci."

Tous les tabaconistes vendent les cigarettes YILDIZ MAGNUMS.

Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.

YILDIZ MAGNUMS. Bouts unis, en liège ou dorés.



« Mercredi » des Nouveautés.

Assistaient, hier soir, à la première soirée de gala des Nouveautés : l'hon. juge et Mme Robidou, l'hon. T. C. Casgrain, Mme H. B. Rainville, M. et Mme J. N. Chevrier, M. et Mme Beaujean, M. et Mme Grothé, le Dr Charost, M. et Mme Bréant, M. P. E. Ranger, M. Poirard, M. et Mme A. Gagnon, M. Bourgeois, Mme N. Nelson, (Waterloo), M. et Mme J. H. Theriault, Mlle Rhéaume.

Mariages prochains.

On annonce le mariage de M. J. W. Gauthier, agent de la « Patrie » aux Trois-Rivières, avec Mlle Alexandrine Guilleminette de la même ville. On annonce pour le 19 septembre, le mariage de M. Albain Bray, commis à la Canadian Rubber Co., et de M. A. Bray, entrepreneur de St-Henri, avec Mlle Anna Gauthier, de Vaudreuil, fille de M. E. Gauthier, capitaine.

Mariage d'octobre.

Le mois prochain sera célébré le mariage de M. Edmond Proulx avec Mlle C. Cyr, rue King, Ottawa.

Pour l'Europe.

M. Lapalme, de Montréal est parti lundi pour Paris, où il va rencontrer sa fille, Mlle Béatrice Lapalme, cantatrice bien connue.

Réception.

M. le Dr et Mme E. P. Grenier, (née Azalme Benoit), recevront 171 rue Ontario, dimanche et lundi prochains.

De retour.

Mlle Aurélie Garen, est de retour d'un voyage de deux mois aux Mille-Îles, Toronto, Midland, sur la rivière géorgienne, Huntsville. M. le notaire C. E. G. Lesage, et sa famille, sont revenus à la ville, après avoir passé les mois de vacances en villégiature à la Pointe-aux-Trembles. M. et Mme Larocque, qui ont passé l'été au lac St-Joseph, sont de retour à Montréal.

MOYEN RADICAL

Les Arméniens veulent faire sauter Constantinople pour attirer l'attention des Puissances sur les massacres d'Arménie

LE COMITE D'ATHENES

ATHENES, GRECE, 7.—La police exerçait depuis quelque temps une étroite surveillance sur les agissements de certains Arméniens dans le but de découvrir les membres d'un comité révolutionnaire installé à Athènes. Hier les efforts de la sûreté ont été couronnés de succès.

Un dépôt considérable d'armes et d'explosifs a été trouvé. L'enquête à laquelle se sont livrés les policiers a établi que des comités arméniens qui ont leurs quartiers généraux à Athènes organisent un mouvement insurrectionnel en Turquie. Depuis longtemps déjà les chefs du parti arménien reçoivent de leurs correspondants établis aux Etats-Unis et au Canada de fortes sommes en vue de soutenir la cause arménienne. Les groupements arméniens à l'étranger sont très nombreux.

Le complet que la sûreté vient de découvrir avait pour but de faire sauter Constantinople, capitale de la Turquie d'Europe. Cet appel un peu brutal a été jugé nécessaire par les chefs arméniens pour attirer l'attention des Puissances sur les massacres d'Arménie auxquels les éléments de Radis cantonnés en Arménie se livrent systématiquement. La police a établi qu'un certain nom-

Hébert, de Ste-Cunégonde, sont de retour de leur villégiature à Abitibi. —Flora Paquin, rue St-Erhard, est revenue d'une villégiature d'un mois à St-Sauveur, Ile Bizard, Québec et la bas du fleuve.

Hors de la ville.

M. Lucien Pacaud qui a passé quelques jours à Montréal, est retourné à Québec. —M. Albert McNichols passe quelques jours à Contrecoeur.

—Mme J. E. Berti de St-Jérôme, est à Québec, en visite chez la famille de son mari. Au retour elle partira pour Ottawa accompagnée de l'aînée de ses filles visiter ses parents et amis.

En voyage.

M. et Mme Joseph Blanchard de Montréal sont à Hull, les invités de M. et Mme J. W. Ste-Marie.

—Mme J. M. DeFosse de la rue Du-bord ainsi que Mlle Eva Fleury de la rue St-Hubert, sont parties pour un voyage de quelques jours à Toronto. Elles seront les hôtes de Mme J. H. Morin, 95 Homewood ave.

—Mlle Emelia Hurtalaise, de la maison de modes V. Patenaude, part ce soir pour un voyage de quelques jours à New-York, dans l'intérêt de cet établissement.

—Mme J. A. Richard, de Montréal, est à Québec, l'invitée de Mme J. E. Frinco.

Nos visiteurs.

M. G. A. Gauvin, d'Halifax, passe quelques jours à Montréal.

M. O. Aubin, M.P., de Sturgeon Falls, est de passage en notre ville. —M. et Mme Vanasse, de St-Bonaventure, sont à Montréal.

—Mme J. M. Fleury, d'Ottawa, passe quelques jours dans notre ville.

—M. L. A. Tashereau, C.R. de Québec, passe quelques jours à Montréal.

A propos de soirée de gala.

Les personnes qui assisteront, au cours de la saison théâtrale, au « mercredi » des Nouveautés, et au « jeudi » du National et qui désireront faire assister leurs noms à la suite de la liste que nous publierons le lendemain de ces soirées de gala, sont priées de téléphoner entre 9 et 10 heures a.m., à

Camille

INCENDIE DANS UNE IMPRIMERIE

Vers quatre heures, ce matin, une alarme appela les pompiers chez M. C. R. Corrad, imprimeur, 660 rue Craig. Le feu s'était déclaré au troisième étage de l'édifice et menaçait de se changer en conflagration. La prompt arrivée des pompiers eut pour résultat de confiner les flammes à cet étage.

Dans les deux étages inférieurs on couvrit les marchandises de toiles imperméables, épargnant ainsi des dégâts considérables. Le chiffre des pertes n'est pas encore connu, mais il est amplement couvert par les assurances.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

VISITE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR JETTE ET DES HONORABLES MM. GOUIN, FISHER, TESSIER, McCORKILL.

(Correspondance spéciale.)

SHERBROOKE, 7. — Le lieutenant-gouverneur, Sir Louis Jetté, est arrivé en ville mercredi matin, vers neuf heures et demie, après avoir été l'hôte mardi soir de M. G. A. LeBaron, de North Hatley.

A son arrivée à la gare, Sir Louis Jetté était accompagné de l'hon. M. Gouin, premier ministre, de l'hon. M. McCorkill, trésorier provincial, de l'hon. M. Tessier, ministre de l'Agriculture, et de l'hon. M. Fisher, ministre fédéral de l'Agriculture.

Ils ont été reçus à la gare par M. le maire Léonard, les conseillers De-nault, McManamy, Braut, McCrea et Thompson.

M. le maire Léonard lut une adresse de bienvenue au lieutenant-gouverneur et aux ministres qui l'accompagnaient. Son Honneur répondit brièvement, se déclarant enchanté de sa première visite dans les cantons de l'Est. Nos hôtes distingués firent ensuite une promenade dans les principales rues de notre ville.

Au dîner, ils furent les hôtes de M. le Dr P. Pelletier, M.P.P.

Dans l'après-midi, Sir Louis Jetté, l'hon. M. Fisher, l'hon. M. Gouin, les hon. MM. Tessier et McCorkill, visiteront l'exposition, dont ils se déclarent très satisfaits. Vers dix heures, ils furent les hôtes des directeurs de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, sur les terrains de l'exposition, où on leur offrit un banquet.

Sir Louis Jetté et les ministres qui l'accompagnaient ont quitté notre ville jeudi matin.

AVANT QUE LES TEMPS FROIDS NE COMMENCENT

C'est le temps de se débarrasser du catarrhe. Cela est facile en se servant de «Catarhoxone». Pas de drogue, pas de cocaine ou d'alcool, c'est une méthode propre, antiseptique qui guérit à chaque fois. «Catarhoxone» est absolument sûr et est en vente partout.

LES PROCES PAR JURY

Une innovation au Palais

Un changement a été fait par l'hon. Sir Melbourne Tait, juge en chef suppléant à Montréal, dans les procès par jury. Jusqu'à aujourd'hui, le juge en chef désignait un jury pour chaque procès. A l'avenir, un jury est nommé pour chaque mois et entend les procès inscrits pour ce mois.

L'hon. juge Deherty inaugure le système et présidera les procès par jury durant le mois de septembre.

Qu'est-ce que tu fais Vendredi? Je vais au «Louvre» à la grande vente.

10-ETOFFES A ROBES.—Un lot d'étoffes à robes garnies et voile. Couleurs: bleu marine, réséda, vert foncé, brun, noir, blanc. Prix ordinaire 35c. VENDREDI 15c

20-JOB DE DOUBLURES A ROBES. Couleurs: Drab, mauve, gris pâle, gris foncé. Prix ordinaire, 15c. VENDREDI 8c

30-MOUSSELINE avant la fin de l'été; toute la balance de nos mousselines. Noir et couleur. Prix ordinaire 15c. VENDREDI 3c

40-COULTE, 10 pièces, valant 10c. VENDREDI 6c

50-Seulement 10 pièces de FLANELLETTE, chambrée, bleu pâle, largeur de 31 pouces. Prix habituel 10c. VENDREDI 6c

60-FLANELLETTE à robes, jolis patrons. Toujours 5c

AUX PLUS DILIGENTES LINGERIE

Un lot de lingerie un peu défranchée. Vous l'achetez à votre PROPRE PRIX, VENDREDI.

SATEEN—SOIE—SATIN

Soie Satin.—Valeur déjà réduite de 35c et 50c... 10c

SOIE satin qualité supérieure 75c, \$1.00 \$1.25. VENDREDI 29c

Grands coupons de sateen noir et de couleur. Bonne valeur 35 et 25c. VENDREDI, la verge 10c

RUBANS

Un lot de rubans valant, 5, 10c, 15c et 25c. VENDREDI, tant qu'il y en aura à 1c, 2 1-2c, 4c et 5c

LA MATERNITE

Dans quelques jours, les autorités de l'Hôpital de la Maternité de Montréal prendront possession de nouvelle édifice qu'elles ont fait construire à l'angle des rues St-Croix et Prince-Arthur. La maison de la rue St-Urbain près Languechère, qui jusqu'à ce jour a servi aux fins de l'institution, va être transformée.

Le bas sera converti en bains russes pour dames et messieurs. Le haut sera divisé en appartements. Le plan des changements à faire a été confié à M. J. H. Bernard, architecte de cette ville.

PIANOS A LOUER

Nous offrons à louer le meilleur assortiment de pianos en ville. Conditions très raisonnables. C. W. Lindsay Limited, 2395 rue Ste-Catherine, 165-3

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS «LA PATRIE».

LA SAUCE HOLBROOK. Avec du poisson ou de la viande, employez La Plus Fameuse Worcestershire de l'Angleterre.

LE LOUVRE COIN ST-LAURENT ET DE MONTIGNY

DEMAIN A 9 Heures du Matin Grands Avantages, Gros Profits Pour Toutes les Achetueuses.

MM Bruno Charbonneau et Armand Giroux maintenant associés, pour pousser vigoureusement le magasin du Louvre, invitent toutes leurs clientes à profiter des avantages considérables de leur

Vente de Réorganisation

UN SACRIFICE Un lot de JUPES en tweed d'excellente qualité, prix habituel \$2.25. VENDREDI 75c

GROS PROFITS Gros lots de JUPES «accorçons» en tweed de fantaisie, couleurs noir et gris, trois prix habituels, \$4.75, \$5.50, \$7.50. VENDREDI, VOTRE CHOIX \$2.49

SAVON--Aux Ménagères--SAVON Savon de «Comfort» grosse barre de 5c. VENDREDI 3c Savon en barre de 4c. VENDREDI 1c

Six Occasions Extra Bon Marché

10-ETOFFES A ROBES.—Un lot d'étoffes à robes garnies et voile. Couleurs: bleu marine, réséda, vert foncé, brun, noir, blanc. Prix ordinaire 35c. VENDREDI 15c

20-JOB DE DOUBLURES A ROBES. Couleurs: Drab, mauve, gris pâle, gris foncé. Prix ordinaire, 15c. VENDREDI 8c

30-MOUSSELINE avant la fin de l'été; toute la balance de nos mousselines. Noir et couleur. Prix ordinaire 15c. VENDREDI 3c

40-COULTE, 10 pièces, valant 10c. VENDREDI 6c

50-Seulement 10 pièces de FLANELLETTE, chambrée, bleu pâle, largeur de 31 pouces. Prix habituel 10c. VENDREDI 6c

60-FLANELLETTE à robes, jolis patrons. Toujours 5c

AUX PLUS DILIGENTES LINGERIE

Un lot de lingerie un peu défranchée. Vous l'achetez à votre PROPRE PRIX, VENDREDI.

SATEEN—SOIE—SATIN

Soie Satin.—Valeur déjà réduite de 35c et 50c... 10c

SOIE satin qualité supérieure 75c, \$1.00 \$1.25. VENDREDI 29c

Grands coupons de sateen noir et de couleur. Bonne valeur 35 et 25c. VENDREDI, la verge 10c

RUBANS

Un lot de rubans valant, 5, 10c, 15c et 25c. VENDREDI, tant qu'il y en aura à 1c, 2 1-2c, 4c et 5c

Hier \$7.50, COSTUMES, Demain \$3.95

Costumes en tweed gris mélangé et en Alpaga. Couleurs: bleu marine et brun. Réduits à \$7.50 à (VENDREDI) \$3.95

BLOUSES en lawn blanc, échantillon, joli modèle, devant fin, avec insertion. Bonne valeur à 75c et \$1.00. VENDREDI 19c

EPINGLES 1-2 cent le papier—quantité limitée.

BAS ET CHAUSSETTES

CHAUSSETTES EN LAINE pour hommes, prix habituel 19c. VENDREDI 25c

BAS EN CACHEMIRE noir pour dames. Prix habituel 29c. VENDREDI 19c

LACETS de bottines. Longueur, 36 pouces. VENDREDI la paire 1c

A REMARQUER

50 douzaines de SERVIETTES en toile, grandeur 16 x 32. Valeur régulière 15c. VENDREDI 7c

TAPIS à pièces de tapis tressé, jolis dessins, couleurs nouvelles. Prix ordinaire 45c et 50c. VENDREDI 22c

POUR HOMMES

2 ensembles de CORPS et CALEÇONS ouaté «fleece», 47c et 75c. VENDREDI 25c

PARAPLUIES pour dames et Messieurs. Valant 50c et 75c. VENDREDI 30c

PARAPLUIES pour hommes. Valeur \$1.00 et \$1.25. VENDREDI 50c

Ne manquez pas Cette Vente Avantageuse.

The John Murphy Company Limited. Jeudi, 7 Septembre, 1905.

VOICI L'AUTOMNE

Dans le magasin, l'automne se fait reconnaître par un débordement de choses nouvelles. La nouveauté, la variété et la beauté semblent alors donner la main pour faire du magasinage un véritable plaisir, que vous cherchiez ou non à acheter.

Voilà les nouvelles étoffes à robes. Voilà les nouveaux costumes. Voilà les nouveaux articles de mode. Voilà les nouvelles garnitures.

Jamais auparavant, rien d'aussi beau en fait de tissus à robes n'est apparu aussi tôt en automne. Les nouveaux étoffes arrivent en foule presque tous les jours et la semaine prochaine s'ouvrira un CARNAVAL dans les soies, garnitures et tissus à robe en général.

Vous goûtez sans s'émouvoir combien par les brillantes collections de nouveautés dans toutes les variétés possibles. Les vitrines ne vous donneront qu'une pâle idée de ce que nous avons préparé. Toute personne qui désire visiter ce que nous offrons à la vue sera la bienvenue.

UNE EXPOSITION DE CHAPEAUX DE NEW-YORK

Vendredi, à l'étage des chapeaux, nous ferons une exposition spéciale de nouveaux chapeaux prêts à porter et de formes en feutre les plus pimpantes qu'on puisse voir en dehors de la ville de New-York. Un étalage séduisant de toutes les petites formes les plus nouvelles et les plus charmantes sera exhibé, dans les plus nouveaux coloris et à des prix qui inviteront même les acheteuses les plus économes, savoir: \$1.25, \$1.50, \$1.65, \$2.00, \$2.25 en montait.

ROBES EN ECRU. Régulière \$7.75, \$8.25, \$10.00 et \$12.00 \$3.35

Une grande variété au choix en autant que les valeurs et les dessins sont convenables.

Naturellement celles qui arriveront les premières demain matin auront le meilleur choix.

Quelques-unes sont pure laine, d'autres sont en mélange avec soie, en coton. Les plus de trois semblaient et dans toutes les grandeur jusqu'à 42. Couleurs unies à dessins et à carreaux. Quelques-unes faites dans le style kimono, d'autres comme robes de matin. Quelques-unes sont faites en drap jersey fantaisie.

Prix réguliers: \$4.25, \$4.50, \$5.50, \$6.50, \$7.75, \$9.25, \$10.00 et \$12.00. VENDREDI \$3.35

BLOUSES BLANCHES

Régulière 75c 149c

En linon de bonne qualité, avec panneau d'insertion à l'encolure, se dissocient en large plus box au centre du bas du devant, deux plus d'un pouce chaque côté du buste, deux avec deux nœuds pour grandeur, depuis 12 jusqu'à la taille, nouvelles manches larges, collets et manchettes plissés. Toutes les grandeur, 24 à 42 pouces. Valeur régulière 75c.

Vendredi 40c

QUANTS EN TISSUS

Régulière 25c et 30c 119c

Un complet d'échantillons d'un manufacturier de gants, en soie spun, sacs, talbots, et fil de Lisle, 200 paires en tout. Valeurs régulières 25c, 30c, 40c, 50c.

Vendredi, la paire 19c

COIFFES DE SERVANTES

Régulière 12 1/2c à 20c 10c

Coiffes de servantes, dans une grande variété de différents styles, garnies de dentelle et de boucles de mousseline — toutes parfaitement propres et fraîches.

Prix réguliers, 12 1/2c à 20c. VENDREDI 10c

RUBANS, TROIS LIGNES

A Prix Réduit 500 verges de nouveau ruban taffetas, qualité pesante et pure soie, fini brillant à 1-1/2 pouces de large. Se vend séparément à 25c la verge. VENDREDI la verge 10c

500 verges de ruban fantaisie à rayures gris polka, foulards et dessins fantaisie. Valant 20c à 30c la verge. VENDREDI, la verge 10c

CALEPINS POUR DAMES

Régulière \$1.50 \$1.00

Combinaison de bureau et de portecartons au véritable cuir de phoque, avec doublure en peau de veau. Couleurs de noir, brun et vert. Prix régulier \$1.50. VENDREDI \$1.00

SACCOCHES A MAIN POUR DAMES

Régulière 75c 59c

Sacoches à main en veau marin avec monture de sept pouces en nickel, intérieures d'un porte-monnaie, poche tressée de Vienne dans tous les plus nouveaux coloris comprenant bleu, brun, tan, etc. Prix régulier 75c. VENDREDI 59c

VENTE DE COUVERTES LEGÈREMENT SOULÉES, VENDREDI

60 paires d'assorties de couvertes à des prix bien au-dessous du coût de la fabrique en vente vendredi.

Voilà, pour la ménagère, une occasion comme il s'en offre rarement à cette saison de l'année, ainsi que le démontrent les chiffres, suivants:

Valeurs de \$2.50 pour \$2.00 Valeurs de \$3.00 pour \$2.25

Valeurs de \$2.75 pour 2.00 Valeurs de \$4.50 pour 3.25

Valeurs de \$3.00 pour 2.25 Valeurs de \$4.75 pour 4.00

Valeurs de \$3.25 pour 2.50 Valeurs de \$5.25 pour 4.25

Valeurs de \$3.50 pour 2.99 Valeurs de \$6.25 pour 5.00

Ce magasin ferme tous les jours à 5.30 heures p.m.

The John Murphy Company Limited. Nouvelle Lumière "PEERLESS". La seule lumière brillante et économique du siècle. Simple, sûre et agréable à l'œil. Prix réduits à 5c.



LA VILLE DE CONSTANTINOPLE

FEU M. THEOTIME ST-CYR Ses funérailles à Batiscan

(Correspondance régulière) BATISCAN, 7. — Mardi matin, à 8 heures, ont eu lieu dans l'église de cette paroisse, les funérailles de feu M. Théotime St-Cyr, maître-charpentier, décédé subitement samedi dernier, en

tombant accidentellement du haut de la voûte de la nouvelle cathédrale de Nicolet. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Lalleché curé de Ste-Anne de la Paroisse et le service a été chanté par M. le curé Lavallée de Nicolet, assisté de M. Beillemare, curé de Batiscan et de M. Brunelle, vicaire de St-Paulin.

Ce deuil était conduit par les frères de défunt, MM. Timolose et Théophile

St-Cyr de Batiscan, Honoré et Théodore St-Cyr de Montréal, Théophile et Honoré Philéas et Théophile Duval, Aimé Labissonnière et Ernest Turcotte, de Batiscan, Louis Toutant et Hubert Lamotta de Champlain; J. A. Lamarche de Pethiville; J. A. Moreau, de St-Hyacinthe; et J. Carignan de St-Luc; ses fils, Arthur St-Cyr, de Grand-Mère; Alphonse St-Cyr, de St-Sébastien; ses gendres, Arthur Bizard, de Ste-Anne de la Paroisse, J. Pronovost, de Ste-Genève; de Batiscan, Louis Lajoie, de Shawanigan Falls, etc., etc.

Le corps était porté par ses quatre frères, MM. Timolose, Théophile, Honoré et Théodore St-Cyr, M. Ernest Turcotte et Théophile la croix, précédés le cortège.

On remarquait dans la nef, MM. Casimir Marchand, maire; Jean-Baptiste Montambault, président des commissaires, et les principaux citoyens de Batiscan, T. St-Cyr de Ste-Anne de la Paroisse, M. St-Cyr de Grand-Mère, etc., etc.

Le corps a été déposé dans le cimetière paroissial.

LES VOLS A ST-HYACINTHE

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT DANS LE BEAUX-BOIS ET M. LE CLERGONNE BEAUCOUP D'UN REVOLVER LES MET EN FUIITE.

(Dépêche spéciale)

ST-HYACINTHE, 7.—La nuit dernière, l'évêché a été le théâtre d'un drame terrifiant. Vers une heure du matin, M. le chanoine Bouadry, procureur de l'évêché se réveille en sursaut. La porte de sa chambre venant de s'ouvrir, cela fit beaucoup de bruit et donna passage à un courant d'air qui vit vibrer ses vitres. En même temps, il aperçut un homme tenant une chandelle au-dessus de sa tête et s'approchant de lui, il se dressa aussitôt sur son lit et saisit un revolver qu'il porta toujours à son chevet, car sa chambre est voisine de la procure et de la voute. Le mystérieux individu pensa sans doute qu'il était mieux pour lui de rebrousser chemin et il sortit aussitôt de la chambre. M. Bouadry téléphona à la station de police et les constables Tanguay, Foisy et Sénécal se portèrent aussitôt sur les lieux. Ils firent des perquisitions autour de la bâtisse, mais ne découvrirent aucune trace de voleurs. A l'intérieur, on s'aperçut qu'une vitre de fenêtre au premier étage avait été enlevée et qu'un avait pu ainsi s'introduire à l'intérieur. Les constables pensèrent aussitôt qu'il serait urgent de se rendre à la gare, car le train venant de Montréal, passe ici à 1.15 heure et qu'ils trouveraient peut-être leur homme dans ces lieux. A leur arrivée à la gare, ils rencontrèrent le constable Alard qui faisait la va visite habituelle. Ils l'instruisirent de l'affaire et tous quatre se mirent à l'œuvre. Tout à coup le constable Tanguay aperçut deux hommes se dérobant dans l'ombre, non loin de la gare. Ils leur crièrent un coup de revolver. Ils s'arrêtèrent pour de bon. Le deuxième d'entre eux se fit entendre et le constable déchargea ses armes une deuxième fois. Les constables se mirent à la poursuite des deux individus qui se dirigeaient vers la forêt du Séminaire et là ils les perdirent de vue, après avoir exploré ces terrains en tout sens. Quelques temps après dans la nuit, les constables Bouadry et Foisy retournèrent sur les lieux et trouvèrent un revolver à l'endroit où la tragédie s'était déroulée. Ces objets nocturnes ont sans doute servi de piège à la conviction contre eux. La police fait encore des recherches.

LE THE DE CEYLAN VERT OU NOIR

est toujours pur et hygiénique. Etant aussi économique à employer, car il est deux fois plus fort que les autres thés, il se fait des amis dans chaque foyer où on l'essaie. Une épreuve intelligente prouvera la véracité de ces déclarations.

En vente chez tous les épiciers de première classe.

ACCIDENTS A MATTAWA

UN JEUNE HOMME SE NOIE ET UN AUTRE SE TUE

Mattawa, 7.— Narcisse Cormier, âgé de 19 ans, fils de M. Narcisse Cormier, de cette ville, s'est noyé accidentellement vers deux heures hier après-midi, en arrière du moulin de M. K. Gilligan. Ce pauvre jeune homme, seul soutien de ses parents, faisant la "drive" des balles pour la dernière fois hier parce qu'il craignait de se noyer. Un autre accident bien pénible a fait perdre la vie au jeune Charles Desormeaux, fils de Mme Jos. Desormeaux, de Mattawa. Il travaillait à Haileybury depuis l'année dernière. Lundi soir un incendie se déclara à un moulin à scier. La chaudière à vapeur qui fit exploser le feu ainsi qu'un autre jeune homme de Toronto et en blessa plusieurs autres. Il était âgé de 23 ans. Il devait se marier le 14 septembre. Le R. P. Vézina, qui était allé faire sa retraite à Ottawa, nous est revenu la semaine dernière.

LE CONGRES MUNICIPAL

TRAVAUX INTERESSANTS LUS DE VANT LES DELEGUES — ELECTIONS D'OFFICIERS.

Hier soir, à la convention du Crystal King, M. D. Pollock, de Brooklyn, N. Y., a donné une intéressante conférence sur les progrès réalisés dans les pavages récents dans la ville de New-York. Il reste encore le quartier qui est pavé en roches, mais on espère qu'il y aura un changement sous peu, si l'on parvient à une entente avec la compagnie des tramways. D'autres travaux ont aussi été lus par M. W. J. Stewart sur les "bouches d'égoûts et les travaux en macadam." C'était un peu l'histoire de la ville de Rochester. M. Adam J. Fort, de Brooklyn, a aussi parlé sur le même sujet. Il a fait connaître le système employé pour la réparation des pavages. L'ouvrage se fait généralement à la journée. On a aussi adressé la parole, M. J. W. Howard, ingénieur de New-York, M. B. Briggs, ingénieur d'Érie, M. Bayles et M. E. A. Fisher, de Rochester, N. Y. M. Bayles parlant de la manière de disposer des déchets, a déclaré que d'après l'expérience qu'il a acquise, l'ingénieur Decarie était le meilleur qu'il avait vu. Celui-ci est établi à Minneapolis et en plusieurs autres endroits des États-Unis. Il a été décidé que la prochaine convention aura lieu à Birmingham, Alabama. Les officiers suivants ont été nommés pour l'année prochaine: C. E. Brown, d'Indianapolis, président; John R. Barlow, de Montréal, vice-président; James Owen, de Montréal, N. Y., vice-président; Julian Kendrick, de Birmingham, Alabama, vice-président; Geo. W. Pilsbry, de Brooklyn, secrétaire; F. J. O'Brien, d'Oswego, N. Y.

LES DELEGUES AMERICAINS

Vont applaudir l'Aiglon au Théâtre National. Les "Délégués américains pour l'amélioration des services municipaux" sont gens de goût et aiment le beau, autant que l'utilité. Nous n'en voulons comme preuve que la soirée qu'ils ont passée hier soir au Théâtre National. Nos visiteurs ont été enthousiasmés des beaux vers de Rostand et ont chaleureusement applaudi Mlle Véry, cet "Aiglon" excellent. Dhaval, dans Flambeau, Hanterive dans Metternich, etc. Un bouquet aussi gros qu'elle a été offert à la très sympathique Mlle Véry. Le théâtre National nous paraît engagé dans la voie de la haute comédie; ce dont nous ne pouvons que le féliciter. La semaine prochaine "Gringoire" est à l'affiche.

Une Dame de Montréal refuse de se laisser voler

Elle renvoie à un marchand les tentures faibles et altérées qu'il a vendues à son jeune fils. Mme — de Montréal, envoya un jour son jeune fils acheter deux paquets de TENTURES DIAMOND, noir solide et vert bouteille, pour teindre deux jupons d'automne en laine et leur rendre les couleurs que le soleil et l'usage avaient ternies. Le marchand qui tenait un stock de tentures faibles et facilement altérables parce qu'il en retirait de plus gros profits, donna deux paquets de ces tentures à l'enfant qui les porta à sa mère. Madame fut étonnée de longues années, avait fait l'honneur de son expérience de l'infaillibilité et de la durée des TENTURES DIAMOND, dit à son fils: "Va les remettre immédiatement et si M. — ne peut pas te donner les TENTURES DIAMOND, reprends ton argent et va me chercher ailleurs les tentures que tu demandes et dont je me suis toujours servie avec succès". Elle put enfin se procurer les TENTURES DIAMOND et fut parfaitement dans son entreprise. Si elle s'était servie d'autres tentures, elle aurait gaspillé son argent, son temps, ainsi que les objets qu'elle avait à teindre. Si vous désirez faire vos tentures à la maison avec aisance et profit, faites comme cette dame. Refusez les tentures faibles et altérées et persistez à demander les TENTURES DIAMOND, qui sont solides et durables.

A MAISONNEUVE

L'assemblée régulière du conseil de ville à Maisonneuve n'a pu avoir lieu hier soir, faute de quorum. Elle a été remise à mercredi prochain. ST-JEAN-BAPTISTE, Rouville. ST-JEAN-BAPTISTE, 7.— Les funérailles de Mme veuve François Remont ont eu lieu à l'église paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Madame Béni était la sœur aînée du Délégué de Marieville. Nous présentons nos sincères condoléances au De Leche ainsi qu'aux membres de la famille de la défunte. Les prières des frères au couvent à un lieu hier, le 6 septembre. Les écoles sont ouvertes depuis lundi. Les pluies de ces jours derniers ont fait beaucoup de bien, mais il y a encore des cultivateurs qui sont obligés de charroyer de l'eau pour abreuver leurs animaux. Les récoltes sont terminées. Les cultivateurs sont très satisfaits.

Nouvelles de la Navigation

Le Cervona, ligne Thomson, de Shields à Montréal, est attendu ici aujourd'hui. Le Restigouche, parti de Pictou, doit arriver dans notre port aujourd'hui ou demain. DANS NOTRE PORT. Le Bengere Head, McLean et Cie, Hochelaga. Le Tritonia, Reford et Cie, quai Jacques-Cartier. Le Mount Temple, ligne du Pacifique, quai Jacques-Cartier. Le Bertha, Dobell et Cie, Hochelaga. Le Montford, ligne du Pacifique, en bas du parc Sohmer. L'Hungarian, H. et A. Allan, quai Alexandra. Le Bavian, ligne Allan, quai Alexandra. Le Canada, ligne Dominion, quai Edouard VII. Le Fremosa, Reford et Cie, quai de la ligne Thomson. L'Englishman, ligne Dominion, section 21. L'Axel, McCarthy et Cie, Hochelaga. Le Crown of Navarre, McLean et Cie, quai de la ligne Thomson. Le Mount Royal, ligne du Pacifique, quai Edouard VII. Le Sardinian, H. et A. Allan, quai Alexandra. DANS LES PORTS ETRANGERS. Liverpool, 6.— Le Cornishman, Portland; l'Ivernian, Boston; le Teutonic, New-York. Londres, 6.— Le Mesaba, New-York.

UNE PERTE ENORME

Non seulement le temps, mais de confort aussi, si vous avez un corps. Il vaut mieux essuyer le Putnam's Cream Extractor et guérir vos cors. Il est efficace et sans douleur et agit en vingt-quatre heures. N'employez que le Putnam's — c'est le meilleur. (2)

CHEMINS DE FER

M. F. W. Morse, gérant général du G. T. P., dit qu'un rail ne sera posé cette année. La construction du lit de la voie à Touchet-Hill avancement rapidement, et cette année, 275 milles de chemin seront en construction à l'ouest de Winnipeg. A l'assemblée annuelle du St-Lawrence & Adirondacks tenue hier au Board of Trade, les directeurs suivants ont été élus: W. K. Vanderbilt, F. W. Vanderbilt, C. M. Dewey, W. H. Newman, H. McK. Twombles, J. J. Toran, W. S. Webb, W. Rockefeller, J. Stillman.

Est 822 — Outéléphones-tu? Au Loure, ma chère, pour savoir à quelle heure la grande vente du Vendredi — Mais à 9 heures.

A SAINTE CUNEGONDE

Le conseil de Sainte-Cunegonde s'est réuni hier soir; il y avait quatre-vingt-neuf membres. Le conseil a adopté la minute, et l'on a résolu de demander des souscriptions pour des patins pour les appareils à incendie. On a aussi décidé qu'un comité composé du chef des pompiers, des échevins Cardinal, Héault, et Viau verra à choisir des chevaux pour les nouveaux appareils et l'on a ajourné à la semaine prochaine.

Prenez toujours la meilleure "Kunze Lager", de Hamilton, Ont.

Le Secret d'un bon Diner. Un seul verre de GIN CROIX ROUGE suffit pour assurer la digestion d'un repas entier, parce qu'il stimule d'une manière naturelle la sécrétion des suc gastriques. BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, . . . AGENTS

CUERI Les Hommes et Femmes. Résumé des Règlements pour déposer des Terrains dans le Dominion dans les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon.

La Courroie Recommandable. 202 RUE ST-JACQUES

Aucune Maison n'est complète sans un piano. Vous pouvez acheter un nouveau Piano Droit MORRIS \$7.00 PAR MOIS. Grand assortiment au magasin de pianos de LEACH 2440 Ste-Catherine. OUVERT LE SOIR.

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTRÉAL. A. T. EARL, Propriétaire.

TOUS LES COUPEUX, FOURCHETTES, CUILLETS, ETC. POUR ÊTRE VÉRITABLES DOIVENT PORTER LE PRÉFIXE 1847. MERIDEN BRITANNIA CO.

INTERCOLONIAL RAILWAY. Soumissions pour remise à Locomotives. BUREAU DU CHEMIN DE FER, Montréal, N. B., 25 Août, 1905.

CHEMINS DE FER GRAND-TRUNK RAILWAY SYSTEM. EXCURSIONS pour L'OUEST. Billets d'aller et retour vendus à prix exceptionnellement réduits de Montréal à

EXPOSITIONS TORONTO et RETOUR. SHERBROOKE et RETOUR. OTTAWA et RETOUR. PORTLAND-OLD ORCHARD. MONTREAL-QUEBEC. PRIX REDUITS! Du 15 Sept. au 31 Oct. 1905.

INTERCOLONIAL RAILWAY SERVICE DE QUEBEC. CHANGEMENT DANS LE SERVICE DES TRAINS POUR LES PLACES D'EAU. AU RETOUR les passagers quittent Petit Métis à 3.30 p. m., le dimanche et arrivent à Montréal à 6.15 a. m. le lundi.

QUEBEC STEAMSHIP CO. (LIMITED) LIGNE DU ST-LAURENT SS. "CAMPANA" 1700 TONNEAUX. PROCHAINS DEPARTS DE MONTRÉAL (Quai Victoria) LUNDIS, 11 et 25 Sept. — A 1 p. m.

LIGNE DOMINION. CANADA, SOUTHERN, 9 Sept. SASKATCHEWAN, 10 Sept. DUNDON, 11 Sept. OTTAWA (Général), 12 Sept. KENNEDY, 13 Sept. MONTRÉAL, 14 Sept. CANADA à Liverpool, 1ère classe \$70.00 et plus. 2ème classe, \$47.50.

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. De New-York au Havre-Paris (France) Départ chaque jeudi, à 10 h. 7 m. LA LOIRAINE, 7 m. LA BRETAGNE, 14 m. LA NORMANDE, 21 m. LA GASCogne, 28 m. LA BRETAGNE, 35 m. LA LOIRAINE, 42 m. LA BRETAGNE, 49 m.

Canadien Pacific Railway Co. LIGNES DE PAQUEBOTS DE L'ATLANTIQUE MONTRÉAL (Via Québec) POUR LIVERPOOL, LARK CHAMPLAIN, 28 Sept. LARK ERIE, 5 Oct. LARK MANITOBA, 12 Oct. PRIX DE PASSAGE, CABINE DE PREMIÈRE, Pour Liverpool, \$65.00 en montant, le passage, l'assurance, les frais de douane, d'aller et retour à prix réduits.

## Les Filles Laborieuses





**Développent leurs Forces.**

Dans les bureaux ou l'usine, les ateliers, le magasin ou la cuisine, les filles travaillent toutes, hélas! au-delà de leurs forces. Les jeunes femmes qui travaillent particulièrement sujettes aux maladies des femmes. Trop souvent la jeune fille est le gagne-pain de la famille et elle doit travailler sans relâche, qu'elle souffre de maux de reins, endurant des douleurs lancinantes par tous les membres et des étourdissements qui la rendent absolument inapte au travail. Ce sont des symptômes certains d'irrégularités féminines qui tuent la beauté et la jeunesse.

### Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

redonne la santé et la force à toutes les femmes qui travaillent. Il crée la puissante vitalité qui rend le travail facile. Nous extrayons des milliers de lettres reconnaissantes, écrites par des travailleuses à Madame Pinkham, la lettre suivante :

CHÈRE MADAME PINKHAM :—Le surmenage et les longues heures au bureau, avec un rhume négligé, occasionnèrent des troubles féminins qui finalement m'empêchèrent de travailler. Je changeai de climat et d'habitudes mais cela ne me redonna point la santé. Je pensai alors à une amie qui avait pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham quand sa santé était dans la même condition que la mienne et j'allai en chercher immédiatement une bouteille. Je la pris plus deux autres avant de ressentir un progrès réel, mais après cela, ma guérison fut très rapide, et quand j'eus fini la sixième bouteille, j'étais rétablie et capable de nouveau d'exécuter mon travail. Je considère que votre remède est certainement digne de louanges et je suis heureuse de le recommander.

MELLE ALMA ROBITAILLE, 78 rue St-François, Québec, Qué.

Oh! si les jeunes travailleuses du Canada voulaient se rendre compte qu'elle n'ont qu'une vie à vivre, et faire le meilleur usage de leur santé et de leurs forces si précieuses.

Madame Pinkham tend à toutes les travailleuses malades une cordiale invitation de lui écrire afin qu'elle les conseille. Ces lettres sont toujours strictement confidentielles et Madame Pinkham, grâce à son immense expérience, a probablement les connaissances qu'il faut pour vous aider—et elle peut vous sauver la vie.

**Le Composé Végétal de Lydia Pinkham guérit où les autres échouent.**

## M. P. THÉRIAULT

**IL PERD LA VIE A SALEM, EN SAU-  
TANT D'UN TRAIN.**

(Correspondance spéciale)

BOSTON, 7.—Après avoir dit adieu à sa femme et à ses enfants, à la gare de la rue Middlesex ici, dimanche soir, Pierre Thériault, âgé de 45 ans, dont la demeure était au No 54 rue Harbor, Salem, Mass., a perdu la vie parce qu'il avait trop tardé à sauter du train qui menait sa famille à Montréal. Il est tombé à travers du pont qui se trouve immédiatement au bout de la gare, et il s'est noyé.

Hier après-midi, son cadavre a été trouvé flottant contre la jetée No 3, sur la ligne Boston et Maine. C'est John McLaughlin, du No 24 rue Joiner, qui l'a trouvé. L'entrepreneur Belge, de la rue Howard en a aussitôt pris soin. Le médecin examinateur a aussitôt constaté que le défunt n'avait eu d'abord, l'état du cadavre indiquant qu'il y avait eu violence, à cause de nombreuses coupures qu'il avait sur le visage et la nez était cassé. Après examen, il a été découvert que des débris de bois étaient la cause de ces blessures.

Par des papiers trouvés sur lui, son corps a pu aisément être identifié. Un message a été envoyé à Salem, où il a deux frères. Un entrepreneur de pompes funèbres est venu réclamer le cadavre, deux heures après.

Dans l'après-midi, l'épouse et deux jeunes enfants s'étaient rendus à Montréal, en visite. Un message envoyé à Montréal, lundi soir, était destiné à apprendre la triste nouvelle à Mme Thériault.

Le défunt était employé à la manufacture Naumborg, à Salem. Il avait dans ses poches un petit crucifix sur lequel ses initiales étaient gravées.

### EN AVEZ-VOUS?

Des meubles à repolir, des canapés, des fauteuils de styles, des matelas, etc., à faire réparer. Vevez F. Dufour, 1305 Ontario, ancien tapissier du Bon Marché (Paris).

Il les remettra complètement à neuf avec des étoffes magnifiques, aux plus bas prix.

Ouvrez tous les soirs, jusqu'à 9 heures 30, samedi, 11 heures. 163-5, 7.

### NOTES DE LA CAPITALE

A la recherche d'un filon — Australie et Canada.

(Dépêche spéciale.)

OTTAWA, 6. — La police est à la recherche d'un adroit filon qui a réussi à enlever la portefeuille de M. Stewart Hamilton, sur le convoi de Montréal à Ottawa. Ce portefeuille contenait une somme de plus de \$1,800.

Le représentant du Canada en Australie informe le département du commerce qu'en effet le gouvernement australien a ajouté au tarif les frais d'expédition des marchandises canadiennes, du port d'expédition à la frontière du Canada.

## Présents Gratifs de Savons de Toilette

**Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.**

Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine. Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.

Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.

Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous servez chaque jour.

**LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO, CANADA.**

### Remède du Dr Fred Demers

**POUR LES FEMMES**

est le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour donner des forces, rendre la santé et guérir toutes les maladies dont peuvent être affectées la femme et la jeune fille et leur procurer un beau teint.

Consultations gratuites de 2 à 4 hrs p.m., par un des médecins les plus éminents de Montréal.

Venez ou écrivez votre maladie à

**SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ;**  
1157 St-Laurent, Montréal.

En vente partout  
Prix, 50c la boîte ou 3 pour \$1.25  
Envoyez sur réception du montant.

### PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES  
EMPLOIENT LE

## SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES INFANTILES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation éminente et qu'on n'en a pas eu l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et de l'intestin.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des fausses préparations de mauvaise qualité qui ne sont pas de la marque du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINDSOR CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada.

**STANTON'S PAIN RELIEF.**  
Remède de famille pour usage interne et externe.

## OTIS-FENSOM ELEVATOR CO., Limited

423 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

FABRICANTS DES

## Ascenseurs Modèles Otis

Nous faisons une spécialité de REPARER toutes les marques d'ascenseurs et dans le plus court délai.

CORDES et CABLES d'ASCENSEURS toujours en stock et livrés promptement.

Pour REPARATIONS ou PRIX :

Téléphonez à Main 4159 ou 4239.  
Téléphone de nuit : Uptown 1339.

== Nous attendons vos avis. ==

## Bloc Balmoral

1902 RUE NOTRE-DAME

C'est là où l'on trouve les Valises, Sacoches, Sacs de Voyage, Malles et Hardware. Nos VALISES FOUR ECOILIERS sont indispensables.

## A. Lamontagne & Co. Limited

1902 RUE NOTRE-DAME

mardi-jou

### DISPARITION A ST-HYACINTHE

Oh est Armand Dupré ?

Saint-Hyacinthe, 7.—Chaque jour, les journaux enregistrent des disparitions. A peu près seule la ville de St-Hyacinthe n'avait rien à déplorer de ce genre depuis longtemps, mais nous sommes actuellement en présence d'une affaire entourée du plus vif intérêt, mystère et qui ne cesse d'inquiéter la population.

### UN BEAU TEINT fait toujours plaisir

L'ORIENTAL CREAM ou l'embellisseur  
Magique du Dr T. Félix Couraud



Qu'il est fait convenablement, de contourner de nous semblable. Le Dr L. A. Barry dit à une dame de haut ton (une parente) : "Comme vous vous en servez, vous les dames, je recommande la 'Crème de Gouraud' comme la mieux obtenue de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille vous donne tous les jours de la fraîcheur et de la beauté et tout ce que la nature ne peut donner. Elle est si douce et si agréable, que l'on s'en sert de remède. Il a été essayé pendant 40 ans et est si efficace que nous sommes sûrs de vous en recommander." — Dr T. Félix Couraud.

### LE FEU AU COUVENT

ROME, 6.—Un incendiaire a mis le feu ce matin à un couvent voisin de la Basilique de Ste-Cécile. Le toit s'est écroulé, et un grand nombre de cellules de religieuses ont été détruites. Pas de pertes de vie.

### VILLE EN FEU

ST PETERSBOURG, 6.—Des avis spéciaux de Boka, Clauswitz, autour d'hui, disent que la "Villa Noire" dans cette cité est la proie des flammes.

### AU GREFFE DES FAILLITES

A la demande de la maison Gunn, Langlois & Co. Limited, marchands de provisions en gros, MM. Hamelin et Aubin, marchands de Verdun, ont consenti à faire cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers.

Passif: environ \$5,480.

Le Savon "Monkey Brand" rend l'écrouillage à l'argent, le ronge, les vitres semblables au marbre, les vitres semblables au cristal.

### LA SOCIÉTÉ DE CULTURE PHYSIQUE

La Société de Culture Physique, a tenue hier soir une réunion à ses salles, 740 rue Saint-Laurent, pour mettre la dernière main aux détails des concours qui auront lieu au Parc Riverview du 8 au 11 septembre.

Plusieurs entrées ont été faites et tout présage un grand succès.

Des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de M. Léon Poupore, membre de la société.

### OPINION RUSSE

Traité Anglo-Japonais

ST PETERSBOURG, 6.—Les journaux de ce matin commentent le traité anglo-japonais et déclarent qu'il n'est pas un gage de paix parce qu'il assure la prédominance de l'Angleterre et du Japon en Extrême Orient.

### LE SAVON "MONKEY BRAND"

Le Savon "Monkey Brand" rend l'écrouillage à l'argent, le ronge, les vitres semblables au marbre, les vitres semblables au cristal.

## PURE LESSIVE PULVÉRISÉE DE GILLETT

LA MEILLEURE,  
LA PLUS PURE,  
LA PLUS FORTE.

**E. W. GILLET COMPANY LIMITED**  
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

### SIROP D'ANIS GAUVIN

NE COMPAREZ PAS

Le Sirop d'Anis Gauvin à tous les sirops car il agit plus promptement et agit plus sûrement. SIROP D'ANIS GAUVIN n'est pas dangereux pour la santé. Il est certifié par d'illustres spécialistes et a été analysé par des chimistes. C'est un remède sûr qui soulage tousses et grippe, un tonique agréable et régulier. En Vente Partout à 25 centes.

### TOILET LAUNDRY

Mesdames, avez-vous l'habitude de faire le gros de votre lavage hebdomadaire à la maison? Figurez-vous ce que cela vous coûte de temps et de matériel, puis procurez-vous la liste de la

**290 rue Guy.**  
Tél. Up. 3480 - 3481 - 3482.

### "Kern"

qui est en tout point supérieure à toutes les autres.

**O. QUIMET, Agent,**  
No 4 Rue St-Denis.  
Plombier expert. Appareils à gaz et à électricité.

### Pain Bis et de Fantaisie

Vous voulez le meilleur, quoiqu'il coûte un peu plus cher.

## Boulangerie Windsor

GEORGES SMITH, 452-456 rue Guy.  
LA PLUS ANCIENNE DE LA VILLE.

## PALMER

1745 RUE NOTRE-DAME

### Nos Perruques et Toupets

pour Dames et Messieurs sont l'idéal de la perfection. Il nous fait plaisir de montrer nos nouveaux assortiments

## CHARBON

QUALITE SUPERIEURE—PROMPTE LIVRAISON

**CIE DE CHARBON STANDARD** Ltée  
Tél. Marchande 1492. Tél. Bell Main 2968.

## Le Chatiment du Faussaire

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

57 (Suite)

On ne lutte pas contre les faits accomplis.

Hermann s'efforça de chasser ses idées noires, et il y réussit à moitié.

Arrivée entre les deux laes, à l'endroit que la mode ne permet de dépasser que pour prendre le chemin conduisant au restaurant de la Cascade, la voiture de l'ex-caissier suivit l'évolution tournoyante des autres équipages et, reprit toujours au pas et en faisant la piste des cavaliers, la même route qu'elle venait de parcourir sans inverser.

Après avoir atteint la pointe du lac, et au moment où le cocher de la victoria se préparait à pivoter de nouveau pour recommencer le trajet, Vogel ressentit une émotion si violente qu'il eut littéralement la respiration coupée.

Une grande calèche à huit ressorts, attelée de deux étourpés, avait le harnais de deux cavaliers, la même robe de sang, allait croiser sa modeste voiture.

Sur le siège un cocher et un valet de pied poudrés, portant le chapeau-lampion d'habit à la française, les sigillettes et les collettes courtes, rivalisaient de morgue britannique.

Au fond de la calèche, une jeune femme et une jeune fille.

Sur le devant, deux petits garçons presque du même âge.

La jeune femme, très blonde, d'une beauté sérieuse et patricienne, et parfaitement élégante dans sa simplicité, paraissait avoir vingt-cinq ou vingt-six ans à peine.

La jeune fille, jolie comme un ange et blanche comme un lis sous la couronne épaisse de sa chevelure d'un brun fauve, en avait tout plus dix-huit.

Les deux enfants pouvaient atteindre, le premier sa dixième et le second sa huitième année.

Nos lecteurs ont déjà compris ou plutôt deviné la cause du foudroyant émoi de Vogel.

La jeune femme blonde était Valentine, ou du moins la vivante image de Valentine, car c'est tout au plus si l'ex-caissier oser s'en rapporter au témoignage de ses yeux, et il se demandait si quelque illusion décevante, ou quelque prodigieuse ressemblance,

ne le troublerait pas jusqu'à la folie.

—Dans une seconde, les voitures en se croisant seront côte à côte, se dit-il. Je la verrai de près alors pour qu'une erreur reste possible.

Mais sans doute la maîtresse aristocratique du huit-ressorts ne se souciait point de s'immobiliser indéfiniment, sur la rive gauche du lac, dans la cohue des équipages de comédiennes et de cocottes.

Elle dit un mot, pendant qu'il en était temps encore. Aussitôt son attelage quittant la file, tourna brusquement à droite dans l'espace libre qui s'étend du lac au nouveau chalet, et prit au grand trot la direction du Pré-Catelain.

Hermann désappointé jusqu'à l'exaspération, debout dans sa voiture.

—Cinq louis pour vous, dit-il à son cocher, si vous rejoignez cette calèche qui s'éloigne, et si vous ne la perdez pas de vue.

Mais la file s'était reformée déjà.

Malgré son vif désir de gagner les cinq louis promis, le cocher de la victoria dut parlementer près d'une demi-minute, pour obtenir qu'un de ses collègues arrêtât son attelage et laissât passer.

Dix qu'il fit libre de ses mouvements, il remit la main à son cheval, une bête vaillante, et vigoureuse, et au risque de le voir s'emballer, il le lança à fond de train sur la piste du huit-ressorts.

Mais les steppers de pure race avaient de l'avance, et d'ailleurs, la poursuite s'opérait "au jugé", la calèche étant hors de vue, comment savoir dans laquelle des allées latérales elle venait de s'engager?

Le cocher arrêta son cheval en face de deux bourgeois, qui passaient en croisant.

—Excusez-moi, messieurs, s'il vous plaît, leur dit-il. Avez-vous vu, il y a une minute, une voiture dans le grand chic filant comme le vent,

nous avons décrit.

Ces valets poudrés, ces chapeaux bordés, ces gilets, ces aiguillettes tout cet ensemble d'un luxe patricien, loin de séduire la jeune femme, devait lui causer certainement une sorte d'épouvante.

Un tel changement dans ses instincts, dans ses habitudes était-il probable et possible?

Hermann se répondait négativement.

Une ressemblance, alors, l'aurait donc abusé?

Par moment, il le croyait presque, puis de nouveau l'incertitude revenait.

Cette adorable jeune fille aux cheveux d'un brun fauve était-elle l'enfant que dix ans plutôt on appelait la petite Claire?

Pourquoi non? Aujourd'hui Claire aurait dix-huit ans?

Et les jeunes garçons assis sur le devant de la calèche?

L'un d'eux serait-il son fils, à lui?

Si non?

Il pouvait être père!

Mais le second enfant? Quel était le second enfant?

Toutes ces questions et beaucoup d'autres tourbillonnaient dans son cerveau, apportant avec elles le désordre, la confusion, le chaos.

Quand les dernières voitures, chassées du Bois par l'approche de la nuit, eurent descendu les Champs-Élysées pres que déserts, le mari de Valentine se fit amener au boulevard des Italiens où il quitta sa victoria de louage.

—Voilà deux louis, dit-il, au cocher, vous gagnerez une autre fois les cents francs.

Il fit quelques pas, puis, s'arrêtant, murmura presque à voix haute:

—Non, je ne me suis point trompé! Ma femme est à Paris. Je me remettrai demain en route. Avant huit jours j'aurai trouvé.

En se promettant de retrouver à bref délai Valentine, ou du moins la personne qui lui ressemblait d'une façon si frappante, Hermann ne prenait pas en somme un engagement trop téméraire.

Depuis plusieurs semaines il cherchait en vain, mais la situation venait de se modifier tout à coup d'une manière favorable.

A coup sûr la jeune femme rencontrée au bord du lac ne se cachait point.

Le luxe princier de son équipage semblait démontrer jusqu'à l'évidence qu'elle aimait à briller.

Pour se trouver de nouveau sur son passage, Vogel n'avait qu'à hanter assidûment les quelques endroits où le high-life parisien se montre volontiers, et particulièrement le bois de Boulogne.

C'était simple et facile.

Le faux comte d'Angéles se dit en outre que, pour augmenter ses chances de réussite, il fallait ne rien abandonner au hasard et ne point courir le risque de se trouver, comme la veille, à la merci d'un embarras de voitures, le séparant fort mal à propos de la calèche à huit ressorts.

En conséquence, renonçant prudemment aux moyens de locomotion à deux ou à quatre roues, il loua au manège Pellier un cheval de bonne mine, pouvant être monté par un gentleman soucieux de ne commettre aucun crime de lèse-élégance, et il donna l'ordre de lui amener ce cheval chaque jour à deux heures, lorsque l'état du temps permettait la promenade.

Le lendemain il parcourut le bois de Boulogne jusqu'à la nuit tombante, sans obtenir le moindre résultat.

Le surlendemain, il en fut de même.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il ne s'en étonna pas beaucoup.

Le ciel, chargé de gros nuages qu'aucun rayon de soleil ne pouvait traver-

ser, le vent froid sifflant à travers les branchages, et roulant des tourbillons de feuilles sèches, n'invitaient guère à la promenade les jolies frioleuses.

Les voitures étaient clairsemées, sur tout les voitures découvertes.

Les landaus et les berlines bien clois remplaçaient les calèches.

Mais, dès le matin du troisième jour le soleil parut. L'atmosphère redevenait rieuse, et l'après-midi fut radieux comme celle que nous avons précédemment décrite.

Les équipages, les cavaliers et les amazones affluèrent naturellement au Bois.

Hermann s'y montra des premiers et choisit pour poste d'observation la piste longeant l'avenue qui conduit de la porte Dauphine à la pointe du lac.

De là il était sûr de voir passer devant lui toutes, ou du moins presque toutes les voitures, car le nombre de celles qui viennent par la Muette ou par la porte Maillot est bien limité.

Il parcourait au pas de son cheval l'espace assez restreint dont nous venons d'indiquer la situation, épiant chaque véhicule, et surtout les calèches, avec une sûreté du coup d'oeil et une rapidité d'investigation que le policier Jobin aurait pu lui envier.

Soudain il tressaillit.

Une main venait de se poser sur son épaule.

Il pâlit d'abord, mais il se remit aussitôt et il se retourna, le sourire aux lèvres, en entendant une voix franche et bien timbrée s'écrier d'un ton joyeux:

—Ah! çà! je ne me trompe pas! C'est bien le comte d'Angéles!

—Lui-même, baron, répondit Vogel en donnant une poignée de main au cavalier qui venait de l'accoster.

Ce cavalier était un gros garçon de trente ans, assez laid, mais dont la laideur n'avait rien de désagréable et ne manquait point de distinction.

(A continuer)



APRES LA GUERRE

Le Japon subit une crise économique et politique — La Russie et ses officiers

NEBOGATOFF DISGRACIE

TOKIO, 7. — Les journaux conservateurs japonais font une vigoureuse campagne en faveur du gouvernement. Comme résultat, une réaction très sérieuse a été produite dans le pays. Le grand argument usant que le Japon ne pouvait continuer une guerre aussi sanglante pour une simple question d'indemnité fait son chemin et calme les esprits. On est d'opinion que lorsque le gouvernement expliquera en tous les détails les conditions de la paix, le sentiment populaire sera satisfait.

D'autre part, les radicaux continuent leur campagne anti-gouvernementale, demandant la punition de ceux qui sont responsables du traité de paix. La diète qui va être convoquée renversera-t-elle le gouvernement? Les avis sont partagés sur ce point.

A côté de cette agitation politique, il est à noter que les conditions du marché monétaire et de la bourse aux grains sont plutôt en dépression, et dans les cercles financiers on est très inquiet sur les suites de la crise économique qui sévit au Japon.

D'autre part un banquier déclare qu'il y a de l'argent en quantité dans le pays et qu'un krack n'est pas plus à craindre qu'une révolution; connaissant les opinions et l'esprit du pays, le gouvernement a fait preuve d'énergie et de fermeté en mettant fin à la guerre.

EMETTES SANGLANTES

Des bagarres, ont eu lieu hier par suite de la désapprobation populaire des termes du traité de paix.

Cinq cents manifestants ont été blessés et deux ont été tués. Plusieurs postes de police ont été défaits.

OPINION D'UN DIPLOMATE

TOKIO, 7. — Le baron Shiburawa, discutant les termes du traité de paix ne se déclare pas satisfait, mais trouve cependant que la question de la Mandchourie et de la Corée, est réglée de façon satisfaisante et que le but de la guerre a été réalisé.

Le baron pense qu'en dépit de la non obtention de la Mandchourie, le Japon pourra, grâce à sa vitalité et à son énergie, se tirer d'une situation assez critique.

LA PRESSE JAPONAISE

Le "Kotzunan" est le seul journal quotidien de la métropole qui défend sous réserve le traité de paix.

Le "Nichi-Nichi" dit qu'il est trop tard pour se plaindre.

Il exhorte le gouvernement à songer aux vœux des soldats et aux vétérans de cette terrible guerre.

Le "Nippon" regarde la conclusion de la paix comme la chose la plus triste qu'il puisse résulter de la guerre. Le comte Okuma, chef du parti progressiste discute le règlement et dit qu'il laisse la porte ouverte à une nouvelle guerre avec la Russie, si la Chine est incapable de maintenir l'ordre à St-Petersbourg.

LA NOUVELLE DE LA PAIX A ST-PETERSBOURG

ST-PETERSBOURG, 7. — La nouvelle de la signature de la paix a été suivie d'une grande activité au ministère des affaires étrangères. Des copies du traité vont être distribuées dans les différents ministères. Les ministres de la guerre et de la marine ont pris les mesures nécessaires pour la cessation des hostilités. Certaines questions de détail de l'armistice seront réglées sur le champ de bataille. Il est absolument démenti qu'il y ait une clause secrète au traité.

CHEZ LE PRESIDENT

OYSTER BAY, 7. — Samedi prochain, le président Roosevelt recevra à déjeuner le baron Komura et les plénipotentiaires japonais. Le soir, le président dînera à Sagamore Hill, un dîner en l'honneur de M. Witte et des membres de la commission russe.

Boston, 7. — Le baron Komura et les plénipotentiaires japonais sont arrivés hier dans la matinée à Boston. Ils ont été l'objet de nombreuses démonstrations. Le baron Komura a visité, hier après-midi, l'université Harvard.

M. Witte et les plénipotentiaires russes sont arrivés à onze heures et demie hier matin, par train spécial. Le train n'a fait que stopper et s'est immédiatement dirigé sur New-York, par voie de l'Albany Railroad.

OFFICIERS RUSSES DISGRACIES

SAINT PETERSBOURG, 7. — Le Tsar vient de rendre un décret cassant l'amiral Nebogatoff de son commandement et de son grade ainsi que tous les commandants des navires qui se sont rendus aux Japonais à la bataille de Tsushima. Ces officiers, passés en cour martiale à leur rentrée en Russie.

LA PRESSE PARISIENNE ET LA PAIX

Paris, 7. — Les journaux du matin annoncent avec une profonde satisfaction la signature du traité de paix, dont ils font remarquer la forme concise en faisant allusion à l'armistice de deux nations.

Le "Journal" dit que le document trouve que les deux empereurs de Russie et du Japon ont été inspirés par l'intelligence et la tenacité du président Roosevelt. Ce journal a vu toutefois, qu'ils ont fait preuve de bon sens en subordonnant leur amour propre national aux intérêts de leurs pays respectifs.

"L'Humanité" invite la France à chercher l'amitié du Japon. Le "Figaro" rappelle que le traité a

été signé le jour de l'anniversaire de l'assassinat du président McKinley. — "En ce temps-là, dit le "Figaro", M. Roosevelt était considéré comme un homme de grande énergie, et les événements l'ont prouvé tel". Le "Petit Journal" dit que le résultat de la guerre prouve que le Japon est une puissance formidable.

LES MANUFACTURIERS CANADIENS

ILS SERONT SPLENDEMENT RECUS A QUEBEC, LORS DE LEUR PROCHAINE 34e CONVENTION ANNUELLE — LE PROGRAMME

L'association des manufacturiers canadiens aura sa trente-quatrième assemblée annuelle, en l'hôtel de ville de la cité de Québec, les 18, 19 et 20 septembre.

Cette convention se fera en grand luxe, et après l'assemblée préliminaire, du premier jour, qui aura lieu à 2 1/2 p.m., et où se liront les rapports du secrétaire et du trésorier, il y aura une courte séance du comité parlementaire.

Le soir à 8 heures, il y aura une grande réception publique dans les salons de l'hôtel de ville, le maire présentera une adresse de bienvenue aux manufacturiers.

Il y aura aussi des discours par le premier ministre de la province et le président de la section de Québec de l'association. Le président général M. W. K. George, prononcera son discours annuel. Les 19 et 20 septembre, l'association procédera à ses travaux inscrits à l'ordre des séances. Dans l'après-midi du dernier jour, il y aura promenade autour de Québec et grand réception chez M. Geo. E. Amyot, chemin Ste-Foye.

Enfin, le soir, il y aura grand banquet au Frontenac. Il y aura aussi des concerts sur la terrasse et des promenades sur le fleuve.

Les chemins de fer ont offert des réductions de moitié à tous les membres de l'association et les compagnies de télégraphe et de téléphone se sont généreusement mises à la disposition des membres pour les trois jours de la convention.

Parmi les questions importantes que traitent les manufacturiers, on remarque l'augmentation des loyers, les épaves, le chauffage, le transport, l'orphelinie, les peintures et vernis, les engins et houillères, les lingeries.

Comme question d'un ordre plus général, il y aura au programme: les assurances, les transports et les chemins de fer, nos relations de commerce, le Canada industriel, etc.

BONS MARCHES EN PIANOS CARRÉS

Piano carré Bevis, 6 octaves, \$35. Piano carré Stoddart, 6 octaves, \$50. Conditions \$2 comptant et \$3 par semaine.

Piano carré Herald, 7 octaves, \$125. Piano carré Weber, 7 octaves, \$130. Piano carré Lindsay, 7-1/4 octaves, \$135. Conditions, \$5 comptant et \$4 par mois.

Piano carré Heintzman & Co, 7-1/4 octaves, \$140. Piano Knabe, 7 octaves, \$150. Conditions, \$10 comptant et \$5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 2364 rue Ste-Catherine. 1P3-3

JOYEUSE FETE AU PARC LAVAL

LA FAMILLE CLERMONT

Malgré la température malséante qui régnait dimanche et lundi, les 3 et 4 septembre courant, les membres de la famille Clermont ont eu au Parc Laval une joyeuse réunion. Ils avaient le plaisir de compter au milieu d'eux M. l'abbé Clermont, curé de Newport, Vt, ainsi que MM. L. P. Aubin et Edou. Morin.

La famille Clermont se compose de plus de 600 membres. Un seul a émigré, M. l'abbé Clermont, qui est allé porter au milieu des frères de l'autre côté de la ligne 45 les consolations de la religion avec l'amour de la patrie absente.

Les fêtes commencent par un sermon prononcé par M. l'abbé Antoine Clermont dans l'église St-Martin.

L'orateur parla du bonheur des familles nombreuses et de vertus patriarcales de nos ancêtres. Il dit que les nations fortes sont celles où l'on compte les familles les plus nombreuses. Il insista sur la noblesse du travail, et donna aux travailleurs Jésus et Joseph comme modèles.

La fête du soir fut brillante. Les fanfares de Bordeaux alla chercher les membres de la famille Clermont et au son de la musique les ramena au bercail de leur enfance. Ils furent treillis au bruit du canon qui tonnait toutes les cinq minutes, pendant que la fanfare jouait nos anciens airs patriotiques. Une magnifique retraite accompagnée de riches bouquets, présentée par les enfants de la quatrième et de la troisième génération fut lue le discours du Rév. Clermont en réponse fut fort goûté. Que de doux souvenirs évoqués, que de bons conseils donnés! Continuez, dit-il, à cultiver ces terres paternelles, en faisant aimer à leurs enfants le toit qui les vit naître.

Le Rév. M. Alary, chapelain du Bon Pasteur au Parc Laval, dit quelques paroles heureuses.

Le feu d'artifice fut très beau. Le canon tonnait, la musique harmonieuse jouait et on eut le plaisir d'entendre les anciens airs canadiens dont les refrains furent chantés par les chefs-servants de la famille Clermont, Jean Baptiste, Félix, Stanislas et François, ainsi mesdames Larin, et veuve Louis et Martin Clermont.

Le lundi, tout le monde assista à un service chanté par l'abbé Ant. Clermont pour les membres de la famille. Le Dr Daniel Plouffe dirigeait le chant et madame Flouffe tenait l'organe. Après le service, l'on se rassembla au cimetière pour réciter les prières des morts.

Le souvenir de cette belle et importante fête de famille durera longtemps.

ARRESTATIONS A WESTMOUNT

UN JEUNE HOMME VOLE DES CIGARETTES ET DE L'ARGENT DANS UNE EPICERIE — DEUX SUSPECTS

Le constable Long, de Westmount, a arrêté hier matin trois jeunes gens qui s'appartenaient, paraît-il, à une bande de dangereux cambrioleurs.

Les prévenus sont Archie Perrault, 21 ans; Arthur St-Michel, 19 ans, et Georges Ledoux, 21 ans.

Vers 3 heures, hier matin, le constable Long vit deux individus fendant en face de l'épicerie de M. A. A. Perry et Co., coin de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Green.

Comme il les vit il vit l'un d'eux plonger son regard dans la vitrine de l'établissement.

Le second semblait monter la garde. Le constable alla à leur rencontre et leur demanda ce qu'ils faisaient.

N'obtenant pas de réponse satisfaisante, il les conduisit au poste, où ils donnèrent les noms de Perrault et de St-Michel. Ils furent accompagnés sous une accusation de vagabondage.

Une heure plus tard, comme Long se trouvait de nouveau en face de l'épicerie Perry, il vit un individu à l'intérieur. Le policier s'étant assuré que la porte de devant était solidement fermée à clef, il courut en arrière de la maison. Il arriva à temps pour faire prisonnier un nommé George Ledoux qui venait de sauter dans la cour par une fenêtre. Au poste on trouva sur le système 16 paquets de cigarettes et \$4.61.

Traduit devant M. le magistrat McMahon, il avoua avoir volé l'argent et les cigarettes à l'épicerie Perry. Il recevra sa sentence plus tard.

Seras-tu au Louvre? Je te crois la vente de réorganisation sera un succès.

COURRIER DE QUEBEC

Funérailles de Madame Marmette — Un procès de \$30,000 — Concours de tir — Prise d'habit religieux — Le "Virginian" — Ruade — Assemblée de créanciers.

(Correspondance spéciale) QUEBEC, 7. — Hier matin, à la Basilique, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Madame A. P. Marmette. Le deuil était conduit par M. Ferland, père de la défunte, et les deux fils de cette dernière. Un cortège nombreux, dans lequel on remarquait la plupart des principaux citoyens de notre ville, accompagnait la dépouille mortelle.

M. le curé Faguy a chanté le service assisté de MM. les abbés Lepage et Lemay, comme diacre et sous-diacre, et a présidé à l'absoute. Plusieurs prêtres assistaient au chœur.

Comme marque de sympathie pour son vieil employé, M. Marmette, la maison Holt-Remfry et Cie, rue Bue de St-Joseph, a fermé pendant tout le service funéraire.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

M. le commandeur L. Ed. Couture, et M. V. Darveau, avocat, de Lévis ont revenus hier, via New York, d'un voyage de deux mois en Europe.

UN GROS PROCES

La "Quebec Improvement Coy", qui possède d'immenses terrains à la Chaudière et dans les environs de Québec vient d'intenter une poursuite au montant de \$30,000 contre la Compagnie du Pont de Québec. Il s'agit en cette cause de mettre en face une décision arbitrale au sujet de la valeur des terrains dont la compagnie du Pont s'est emparée, les arbitres auraient estimé la valeur de ces terrains à \$30,000.

—Le concours annuel de l'Association de tir de Lévis aura lieu demain, vendredi au Camps des Ingénieurs à St-Joseph de Lévis.

—La cause de Kél Dufresne, arrêté pour avoir pris part à une lutte de boxe, a été ajournée à mercredi prochain, parce que la police n'a pas encore opérée l'arrestation de l'autre pugiliste, Alf. Lynch.

—L'hon. V. N. LaRue, C. L., et M. W. Methot, partent aujourd'hui pour un voyage de deux mois dans le Nord-Ouest.

PRISE D'HABITS

Deux jeunes filles viennent de revêtir le saint habit des hospitalières au monastère des Dames Religieuses du Sacré-Cœur, à Saint-Sauveur. Ce sont Mlle Mathilda Bernard, Soeur Marie-Marguerite, et Mlle Marie Cloutier, Soeur Saint-Camille de Leticia.

UNE RUADE

Un petit garçon de 10 ans, fils de M. Frs Pettit, de la maison N. Gagnon et Cie, a été tué par un cheval, dans un champ, près de la résidence de ses parents sur le chemin Sainte-Foye et a bien failli être tué du coup.

L'enfant a été affreusement blessé à la figure, et le médecin qui a été appelé à le panser a dû lui faire huit points de suture.

—L'assemblée des créanciers de la "Quebec Paper Bag Coy", M. Geo. Darveau a été nommé curateur, et MM. Jos. Ford, Jr., de Portneuf et F. H. Andrews et Louis Drouin, de Québec, ont été nommés inspecteurs.

Demandez la bière "Regal" en bouteille pasteurisée, prête pour l'exportation.

VOL EN PLEIN JOUR

DANS LE PRESBYTÈRE DE STE-EMILIE DE LOTBINE

St-Emilie, 7. — Des voleurs se sont introduits dans notre presbytère, dimanche dernier, pendant la grand-messe. Il n'y avait personne dans le presbytère. Les voleurs ont pénétré dans une salle où se trouvait le coffre destiné à l'argent de la fabrique et qui contenait la somme de \$30.00. Ils n'ont emporté aucun papier.

Le même jour, ils ont visité plusieurs maisons de cultivateurs, entre autres celle de M. Frég. Toussaint, Antoine Lacroix, Évariste Daigle, où ils ont volé quelques objets.

MARCHE DAGNAULT 1008 RUE ONTARIO Coln Champlain Tél. Bell 4016 Marohand 1644 Et à notre Succursale à Québec, 238 RUE ST JEAN.

Table listing various goods and prices: \$10.00 de timbres avec 1 sou de graine, \$5.00 de timbres avec 1 sou de graine, \$1.00 de timbres avec 1 gallon de vin, etc.

Viande à très bon Marché TIMBRES DOUBLES

JONGS DE MARIAGE TRAVAILLES A LA MAIN

Le jone de mariage travaillé à la main a, naturellement de plus grandes qualités de durée que ces jones tournés par centaines à la machine.

Les jones arrondis, style anglais à \$7.50, est un jone populaire — en métal de bonne pesanture, mais étroit de façon à ne pas nuire aux autres bagues.

Demandez la carte des grandeurs des jones.

HENRY BIRKS AND SONS ORFÈVRES ET BIJOUTIERS SQUARE PHILLIPS, MONTREAL.

COURRIER DE SHEBROOKE

(Correspondance régulière) SHEBROOKE, 7. — M. et Madame Onésime Goy, de North Street, sont en visite chez M. et Mme Jos. Massé.

—Le terme de la cour de circuit qui devait avoir lieu au commencement de septembre a été remis au mois d'octobre.

—Les trains du Pacifique Canadien de Shebrooke au Petit Lac Magog seront continués jusqu'au 21 courant.

M. et Mme Alfred Gingras, d'une nouvelle fille depuis le 28 août dernier. Elle a été baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Rose-Anne-Eva. M. Emilien Gingras, frère de l'enfant a été parrain et le marraine a été Mlle Eva Bernard, de Québec, tante de l'enfant.

—Malgré une température incertaine et même plusieurs des milliers de visiteurs sont arrivés en ville hier et sont allés sur les terrains de l'Exposition. Le programme du jour a été exécuté en entier.

AST-HYACINTHE

(Correspondance régulière) ST-HYACINTHE, 7. — Voici quel sera le personnel du séminaire de cette ville, pour l'année 1905-06.

Révérend C. P. Choquette, supérieur, professeur de sciences; L. N. Pratte, directeur des élèves; Z. Desjardis, vicesup. et profet des études; A. Dubreuil, professeur; J. A. Vézina, ass. procureur; Jos. Lemay, prof. de sciences; P. Penoit, prof. de philosophie 2ième année; J. A. Balthazard, prof. de philosophie, 1ère année; H. Morin, prof. de mathématiques; C. Archambault, prof. de rhétorique; P. A. Lafond, prof. de Belles-Lettres; E. Gervais, prof. de Versification; G. Roy, prof. de méthode, 2ième division; H. Phaneuf, prof. de systéme, 1ère division; L. Raymond, prof. de systéme, 2e division; A. Guillet, prof. d'Éléments Latins, 1ère division; R. Lacours, prof.

DUPUIS FRERES Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6h. excepté le samedi. Les Commandes par la Malle sont Exécutées avec Soin. JUPES DE ROBES Pour Dames et Fillettes UNE VENTE VRAIMENT EXTRAORDINAIRE

MANTEAUX IMPERMEABLES POUR DAMES Encore deux Lignes Offertes Aujourd'hui à Sacrifice. MANTEAUX EN CAOUTCHOUC A \$1.50. MANTEAUX IMPERMEABLES A \$3.50. MANTEAUX IMPERMEABLES A \$5.00

VELOURS A 29c ET 39c NOTRE VENTE EXTRAORDINAIRE DE VELOURS NOUVEAUX A PRIX REDUITS SE CONTINUE TOUJOURS. Velours cordés, pesanture moyenne pour robes ou blouses-différents couleurs y compris noir, prix 29c. Velours de fantaisie, différents des-ins, et couleurs aussi Corduroy dans différentes couleurs, qualité supérieure, prix spécial 39c

DEPARTEMENT DES MEUBLES Le plus grand Choix et les plus Bas Prix. MAGNIFIQUE MOBILIER POUR CHAMBRE A COUCHER, en bois franc fini Chêne doré ou Acajou, miroir biseauté de 20 x 24 pouces. Poinçonnées en cuivre solide, bonne valeur à \$22.50 notre prix spécial \$17.00

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est 1571 à 1589 rue Ste-Catherine, CITE.

Acier Coulé Se Forge, se Soude, se Trempe STANDARD FOUNDRY, 416 Rue St-Paul, Montréal.

LE PIQUE-NIQUE DE LA FETE DU TRAVAIL IL AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN AU PARC DELORMIER. Le pique-nique organisé par le conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui devait avoir lieu lundi dernier, au Parc Delormier, a été remis, comme on le sait, à cause du mauvais temps, à samedi prochain au même endroit.

PECTORAL CERISE D'AYER Une médecine régulière. Une fois médecine. Une médecine de médecine. Une médecine qui guérit les rhumes opiniâtres, les toux graves, le croup, la grippe, les bronchites chroniques. J. C. AYER CO Lowell Mass.





